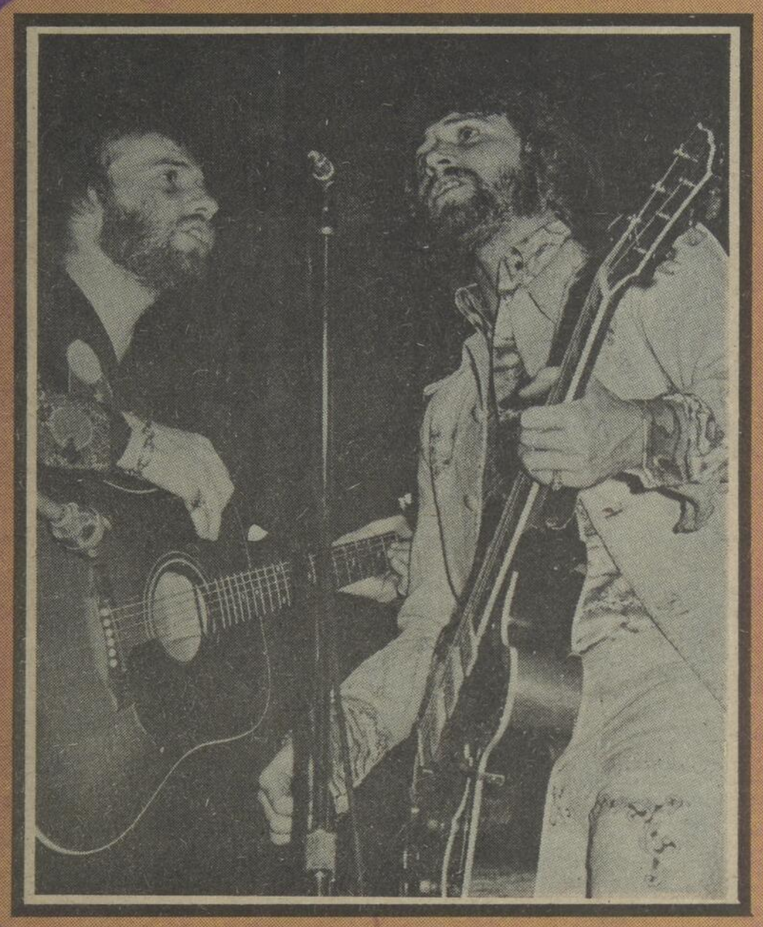
POP jerkse

VOL. 3 NO 5 9 MARS 1974 50¢

EN DERNIÈRE HEURE

★ CATHERINE LARA ★ EDITH BUTLER

★ MORSE CODE ★ HARMONIUM



L'ENTHOUSIASME À SON PAROXISME

LES BEE GEES UNE TORNADE DE ROCK

OFFICIEL!

PAUL McCARTNEY ET WINGS À MONTRÉAL CET ÉTÉ



SELON PLUSIEURS DE NOS LECTEURS

SOFT MACHINE DÉPASSÉ PAR MANEIGE



MAHOGANY RUSH: UN TRIOMPHE AU ST-DENIS

ROBERT CHARLEBOIS UN SOLEIL DU PRINTEMPS



LE POLL POP ROCK TOUJOURS POPULAIRE

La venue des Bee Gees à Montréal a véritablement déclenché un "ouragan". Un "ouragan pacifique" toutefois qui a prouvé en tout cas une chose primordiale et c'est "qu'un bon groupe demeure toujours un bon groupe" et que les jeunes, en fin de compte, savent apprécier la qualité. En fait, je n'ai pas été tellement surpris d'apprendre, le matin qui a précédé le concert, que le Concert Bowl pour les Bee Gees était "sold out".

Quelques heures plus tard, à la fête organisée par Polydor (et Aline Lemelin) au Holiday Inn de la rue Sherbrooke, tout cela me fut confirmé encore une fois par un Donald K Donald, le "smile" fendu jusqu'aux oreilles et heureux comme un Pape.

"C'est la première fois qu'on fait un sold-out au Concert Bowl", de me dire Donald. Ce dernier me rappelle ensuite qu'à la même date l'an dernier, les Bee Gees n'avaient attirés que 4,700 personnes. Voilà donc une preuve irréfutable à l'effet que la popularité des frères Gibb a remonté considérablement.



QUAND L'OURAGAN 'BEE GEES' DÉFERLE SUR MONTRÉAL

Texte: Paul-Henri Goulet ○ Photos: Henry J. Kahanek



Oh mommy mommy, please may I go, It's such a sight to see somebody steal the show!

Pour la petite histoire, il serait bon ici (avant d'aller plus loin) de rappeler les grandes lignes de la fameuse carrière de Barry, Robin et Maurice Gibb. Rapportons-nous pour cela en Australie, au milieu des années '60, où le groupe est installé avec leurs parents et amis depuis 1958. Les Beatles et les Stones font déjà fureur aux quatre coins du globe et des groupes de musiciens rock poussent partout comme des champignons.

Dans les magasins de musique, les propriétaires enregistrent des ventes spectaculaires de guitares électriques et les compagnies de disques voient leurs ventes doubler puis tripler avec les Beatles, les Animals et des dizaines de milliers de groupes qui suivent le pas. Beaucoup d'appelés mais très peu d'élus à une gloire durable!

Et pendant ce temps les frères Gibb pratiquent sept à huit heures par jour, dans le sous-sol de la maison familiale, des airs nouveaux et un style qui, tout à l'heure, iront eux aussi conquérir la faveur de millions d'amateurs.

Papa Hugh Gibb suit tout cela d'un oeil très intéressé. Il encourage ses gars au plus haut point et décide même de consacrer sa vie à leur carrière. Il devient alors le gérant officiel de ses trois rejetons de musiciens et les Bee Gees naissent.

DÉBUTS: 1967

L'Australie par contre est mal située car tout se déroule, à cette époque, en Angleterre et en Amérique. Les boys décident alors d'effectuer le retour à Londres où un premier disque, enregistré au tout début de 1967, les fait connaître. Il s'agit de "Spicks and Specks", devenu aujourd'hui un item de collection très recherché.

Suivit ensuite le fameux "New York Mining Disaster" qui établit la qualité et la réputation du groupe à travers le monde. Plus d'un million de copies sont vendues en un temps record. Et le groupe est définitivement lancé.



Le gros Donald K pose ici avec Maurice Gibb lors du cocktail de presse qui a précédé le spectacle du Forum.

Déjà on les compare aux Beatles en précisant bien, toutefois, que les Bee Gees ont un style bien à eux mais qu'ils sont "les plus proches concurrents des Beatles". Tout le monde veut les voir! On s'arrache leurs disques! Et chaque concert déclenche l'hystérie collective.

"To Love Somebody" suit immédiatement leur premier "million-seller" et "Massachusetts" vient lui aussi se classer en tête de tous les palmarès vers la fin de 1967. "Massachusetts" vendit en tout et partout 5,000,000 de copies et plaça le groupe au rang de "super-vedettes". Cette année-là, les Bee Gees effectuent leur première tournée Nord Américaine mais pour le concert d'ouverture ils ne reçoivent "que" $50,000.00, montant qui est de loin comparable aux argents gagnés quelques mois auparavant.

Jusqu'en 1969, les succès continuent de s'empiler. La liste est même presqu'aussi prodigieuse que celle des Beatles. Mais une trop forte pression, des conflits de personnalité et une espèce de petite guerre intestinale au sein des membres du groupe causèrent la rupture des Bee Gees. La nouvelle fut reçu comme un "choc" parmi les très nombreux admira-

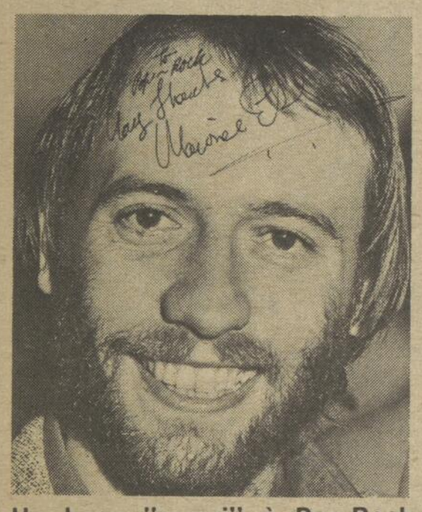


Ici, Barry Gibb autographie sa photo à l'intention de nos lecteurs.

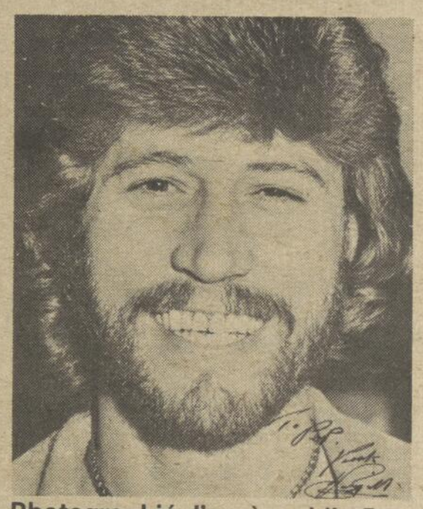


Barry Gibb ne donne pas sa place et demeure, sans contredit, le "leader" du groupe.

teurs du groupe. Mais peu après, on apprit que Robin et Maurice poursuivaient chacun une carrière individuelle comme "solistes", avec quelques succès enviables, tandis que Barry, lui,



Un beau "merci" à Pop-Rock de Maurice Gibb, le p'tit frère tannant du groupe.



Photographié l'après-midi, Barry Gibb a bien voulu autographier cette photo pour nous à l'intention des lecteurs de Pop Rock.

se lançait dans la composition de nouveau matériel.

LE FAMEUX RETOUR

Il fallut un an en tout pour que les trois frères décident de revenir ensemble et reformer le groupe original. Et avec un nouvel enthousiasme, les Bee Gees retournent en studio pour enregistrer "Lonely Days". En un temps vraiment record, le disque se classe aux premières positions de la plupart des palmarès mondiaux. Et la "fièvre Bee Gees" renaît alors chez les millions de fans qui n'attendaient que cela depuis douze mois. Peu à peu, le grand public oublia la rupture des Bee Gees tout en réalisant qu'ils n'avaient rien perdu de leur "saveur musicale" et, qu'au contraire, leur style s'était amélioré de nombreuses techniques différentes.

Depuis février 1972, en effet, (soit cinq ans exactement depuis la date de leur premier succès) une nouvelle dimension s'ajoutait aux concerts des Bee Gees. En fait, dans le but de reproduire le plus exactement possible le son de leurs enregistrements, le groupe décide d'utiliser les mêmes techniques sur scène en se faisant toujours accompagner d'un gros orchestre symphonique.

Aussi, non seulement les Bee Gees se sont classés au cours des années comme étant l'un des groupes les plus populaires du siècle, mais on les reconnaît universellement aujourd'hui comme d'excellents compositeurs. Des écrivains hors-pair en fait. Et parmi ceux qui ont repris leurs nombreux airs à succès, mentionnons Elvis Presley, Frank Sinatra, Tom Jones, Dean Martin, Jose Feliciano, Nina Simone et Janis Joplin. "Il est toujours très flatteur de constater qu'un autre chanteur décide d'enregistrer une de vos chansons, mais c'est encore mieux quand ce chanteur est de renommée mondiale", de déclarer Barry Gibb.

En tout et partout les frères Gibb ont écrit pas moins de 2,000 chansons et les versions seulement de ces airs, c'est-à-dire les enregistrements fait par d'autres, ont dépassé les 8 millions de disques vendus.

Il est devenu "légendaire" en fait ce succès des frères Gibb auprès du public et il semble, comme le raconte leur publicité, que toute cette renommée ne soit qu'un début.

ONZE MILLE PERSONNES

La meilleure preuve à cet effet c'est qu'ils étaient onze milles l'autre soir au Forum pour les applaudir. L'assistance, composée en majeure partie de gens très jeunes, n'a pas arrêté un seul instant d'ovationner le groupe tout au long de ce concert. Pour la première partie, les Bee Gees ont joué surtout du nouveau matériel, y compris "Mr Natural", leur tout dernier succès. Mais pour la seconde partie, qui suivait un court entr'acte, les frères Gibb sont revenus accompagnés d'un orchestre symphonique de 20 musiciens. Et la pleine valeur de tous leurs grands succès fut réellement mise en évidence grâce à ces musiciens (recrutés récemment à New-York) et la voix de Robin Gibb était parfaite à tous points de vue. Surtout dans "Words".



Une harmonie facilement comparable à celle des Beatles que celle des Bee Gees qui, l'autre soir, a attiré 11,000 personnes dans l'enceinte du Forum.

Les spectateurs ont eu droit en fait à toute la gamme des airs à succès de l'histoire des Bee Gees: "Lonely Days", "Massachusetts", "How Can You Mend a Broken Heart", "I Started a Joke", etc., etc.

Bref, tout le monde en a eu pour son argent si on oublie le groupe de première partie, "Hall And Oates", qui n'offrait absolument rien d'exceptionnel et qui n'était là en fait que pour remplir la toute première demi-heure du concert.

TRES HEUREUX...

Rencontrés au cocktail de presse du Holiday Inn l'après-midi et, plus tard, dans les coulisses du Forum après le concert, les frères Gibb se sont montrés très heureux de leur retour à Montréal et aussi de cette tournée Nord - américaine qui fonctionne beaucoup mieux que celle de l'an dernier.

P.R.: Comment expliquez-vous cela? Et c'est Barry Gibb qui m'offre une réponse en disant: "J'ai l'impression qu'il y a présentement un grand manque d'inspiration chez la plupart des groupes d'aujourd'hui et que c'est pour cela que les jeunes veulent pour ainsi dire revivre la belle époque des années 1967-1971. En fait, notre dernier tube Mr Natural ne marche pas tellement fort comparativement aux deux albums qui réunissent nos plus grands succès. Ce que les jeunes veulent entendre en spectacle ce sont nos vieux succès..."

P.R.: Et quels sont vos projets?

"Nous avons beaucoup de projets. Un nouvel album qui est presque achevé. Cette tournée qui doit nous conduire demain à Toronto puis ensuite à travers les plus grosses villes des States. Ensuite, je suppose qu'on devra repenser aux offres qui nous ont été faites, à savoir un film où l'on composera toute la trame sonore et où l'on figurera à titre de musiciens archi-millionnaires.

P.R.: Est-ce le cas?

"Non! Pas tout à fait. Mais nous sommes riches. Assez riches en tout cas pour vivre confortablement le reste de nos jours".

P.R.: Et comment trouvez-vous Montréal?

"Formidable! Les gens sont différents et c'est toujours très agréable de venir travailler ici".

P.R.: On espère que vous allez revenir bientôt!

"Nous aussi", de conclure Barry et Maurice Gibb tout en signant deux photos, prises l'après-midi, à l'intention des lecteurs de Pop-Rock.



Maurice Gibb maîtrise plusieurs instruments dont, bien entendu, la basse.



C'est au cours du deuxième "set" que Robin Gibb s'est le plus fait valoir. Surtout dans "Words".



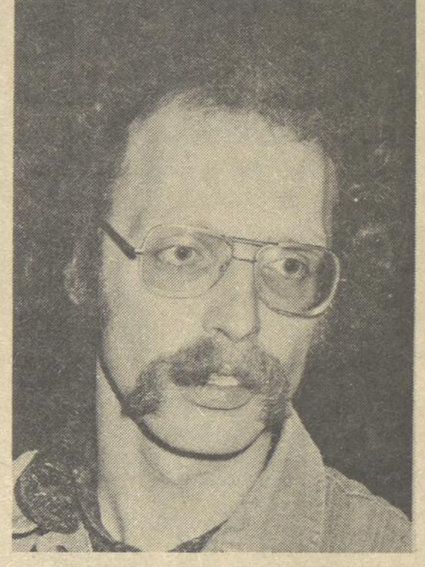
Bonjour! C'est moi, Robin, le plus beau!

SOFT MACHINE... au gymnase

texte
Pyer Gingras

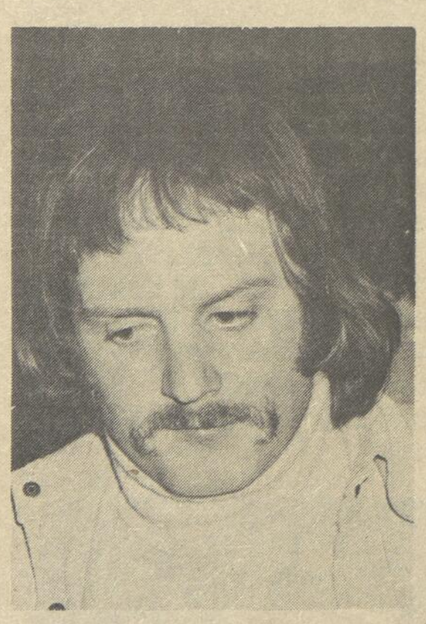
athlètes ou musiciens?

Soft Machine. Un drôle de nom pour un drôle de groupe. Lors de leur passage au Cegep de Maisonneuve, dans un gymnase froid et morbide, les musiciens donnèrent ce que l'on pourrait appeler un spectacle tout à fait impersonnel, sans communication et chaleur. Pourtant, ils étaient là à donner leur musique, scandant le beat aux



Jim Marshall, le drummer qui est la réponse anglaise à Billy Cobham.

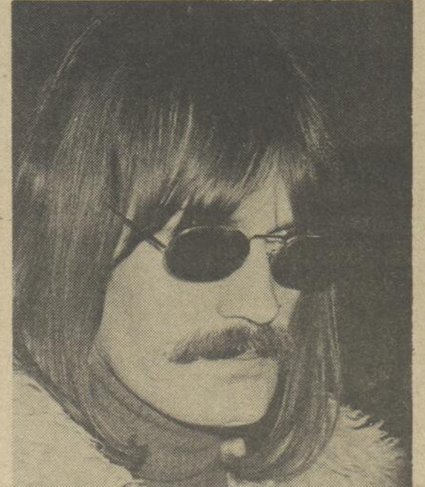
proportions des applaudissements du public. Somme toute, un spectacle pour amateurs seulement, où les initiés de la dernière heure, assis sur le marbre froid, rêvaient de sonorités plus proches.



Le discret Carl Jenkins au sax soprano et claviers.

Tout de même, il ne faudrait pas porter tout le blâme sur Soft Machine. Le groupe a offert d'excellents moments truffés d'une musique on ne peut plus parfaite. Cependant, même si des musiciens excellent dans l'art de la pop music, il faut l'ambiance propre à toute démonstration. A ce moment-là, l'habitude de la scène y est pour beaucoup. Soft Machine n'est tout de même pas un groupe nouveau. Ils ont fait du très bon travail au cours des années de leur évolution. A preuve, leur dernier microsillon qui reste un véritable bijou de créativité et de dynamisme. Mais, lors de leur passage à Montréal, il nous a semblé qu'il y manquait quelque chose.

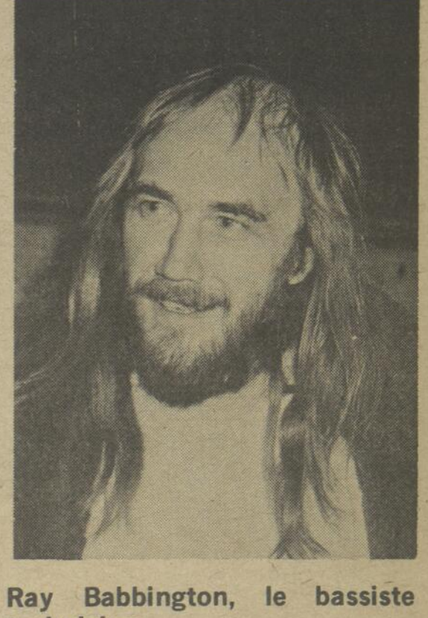
On en vient donc à se demander la raison qui pousse les organisateurs à offrir des spectacles dans de tels endroits. La musique du Soft Machine s'écoute, bien calé dans un fauteuil, avec un tant soit peu de boucane dans le nez, doucement, "softement". C'est tout comme au Forum où souvent la sono est mauvaise au possible. Il y a aussi les



Allan Holdsworth, la nouvelle perle de Soft Machine.

fréquents changements de musiciens au sein du groupe. Peut-on former une équipe vraiment plausible lorsque des remaniements s'effectuent à un rythme incroyable? On sait maintenant par expérience que la rotation a donné des résultats que trop malheureux. Pourtant, dans le cas de Soft Machine, un aspect important fut conservé depuis 1967: l'aspect réellement visuel de leur programme. Ce n'est pas pour rien que Ratledge a été nommé meilleur organiste, Marshall comme meilleur batteur, Jenkins aux instruments divers et le bassiste Babbington élu troisième par le Melody Maker. On se souviendra également du Soft Machine Six qui fut nommé comme meilleur disque de jazz en Angleterre en 1973.

Mais la question qui se pose suite à leur passage dans la métropole serait de savoir si le groupe peut franchement être apprécié à sa juste valeur devant un public accroupi, ne recevant comme effets sonores que les ondes jetées à deux pieds au-dessus de la tête? Evidemment, si l'on ne se soucie guère de la musique et que l'on porte attention surtout aux bruits, quels qu'ils soient, ça n'a pas vraiment d'importance. Mais lorsque l'on



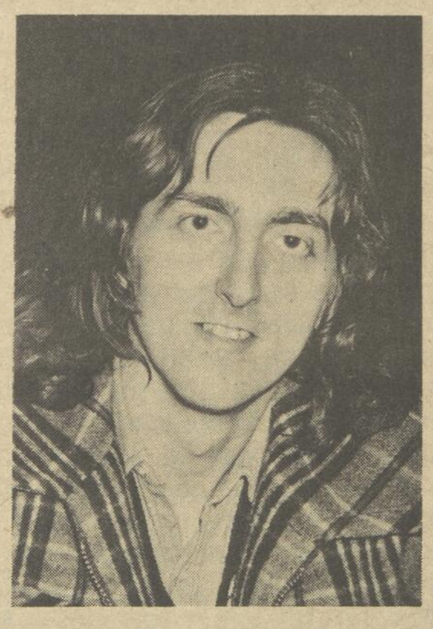
Ray Babbington, le bassiste technicien.

est prêt à juger de la qualité, autant de l'environnement que de l'effet produit, on ne peut apprécier un spectacle comme celui donné par Soft Machine. D'un autre côté, il suffisait de bien s'accouder et de se fermer les yeux pour être transporté là où le groupe voulait bien nous amener. Donc, tout est dans l'attitude et rien de plus.

LE PRODIGIEUX ALLAN HOLDSWORTH

TEXTE ET PHOTOS
JEAN BERNIER

Ceux qui ont suivi de près l'évolution du groupe Soft Machine n'ont sans doute pas été étonnés lorsqu'ils ont constaté vendredi soir qu'un nouveau membre s'est joint au groupe: le guitariste ALLAN HOLDSWORTH. Soft Machine en est maintenant à son douzième changement de personnel, au moins si mes renseignements sont exacts. Il n'y a donc pas de quoi s'en faire. J'ai eu l'occasion de rencontrer le gars lors de la conférence de presse organisée dans la "cour intérieure" du CEGEP Maisonneuve (l'administration qui a des idées quelque peu farfelues a fait construire un dôme en verre entre deux ailes de la bâtisse, et maintient cet espace à une température agréable. Les plantes tropicales y foisonnent.) Allan Holdsworth donc, le nouveau membre a été une surprise pour pas mal tout le monde. Même le "boss" de Columbia, Jean Claude Wajenberg nous a avoué avoir lui aussi été pris au dépourvu. Il fait partie du groupe depuis les Fêtes, m'a-t-il dit. Cette réorientation de sa carrière ne s'est pas décidée hâtivement.



Mike Ratledge, l'âme et le laboratoire sonore de Soft Machine avec son synthétiseur.

Allan a considéré l'offre du groupe pendant six mois avant de prendre sa décision. Il était guitariste de "heavy rock" avant de faire partie d'un groupe "jazz-rock": Nucleus, (de Ian Carr). Après avoir interrogé les autres membres de Soft Machine, tous ont été d'accord sur ce point: la présence du guitariste changera quelque peu le son, mais l'essentiel de la musique reste inchangé.

Après avoir écouté le "Soft Machine Seven" le nouvel album qui vient de sortir ici mais qui a été enregistré en juillet et avoir assisté au spectacle de Maisonneuve, j'ai pu apprécier les qualités de musicien du nouveau membre, et je crois que sa contribution permettra de combler certaines lacunes à l'intérieur du groupe. Soft Machine avait peut-être besoin d'une cinquième roue à sa charrette...

LE PRODIGIEUX ALLAN HOLDSWORTH:

En plus d'avoir été surpris par la présence d'un nouveau membre dans Soft Machine, nous avons aussi été étonné par sa virtuosité à la guitare. Dans un style qui se rapproche de McLaughlin avec beaucoup plus de feeling, Allan a surpris agréablement les fans de Soft Machine. En jasant avec lui, nous avons appris qu'il n'avait que 24 ans et ne jouait de la guitare que depuis 7 ans, ce qui est peu pour la technique qu'il a acquise. Autre fait bizarre, il ne pratique qu'une demie-heure par jour. Sa présence au sein de Soft Machine ajoute beaucoup de feeling à la musique du groupe et Allan est un musicien de calibre, bien encadré par des vétérans comme Ratledge et compagnie. Il a vraiment trouvé le groupe à sa mesure comme le groupe a découvert un guitariste à leur hauteur.

l'équipe de POP jeunesse

Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Collaborateurs: Lyz Ravary, Georges Giguère, Pyer Gingras, Bill Mann, Jean Bernard Porée, Alain Paré, Yves Ladouceur (CKVL), Jean-Jacques Beauchamps, Raymond Paquin (CKLM).

Photographes: Henry J. Kahanek, Jean Bernier.

Graphiste: Régis Berger

Composition et Montage: L'Atelier de Montage des Publications Éclair Limitée. 9393, Avenue Edison, Montréal (Québec) H1J 1T5. Tél.: 353-7221

Imprimerie: Delpro, Pointe-Claire.

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou. Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an: $10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada

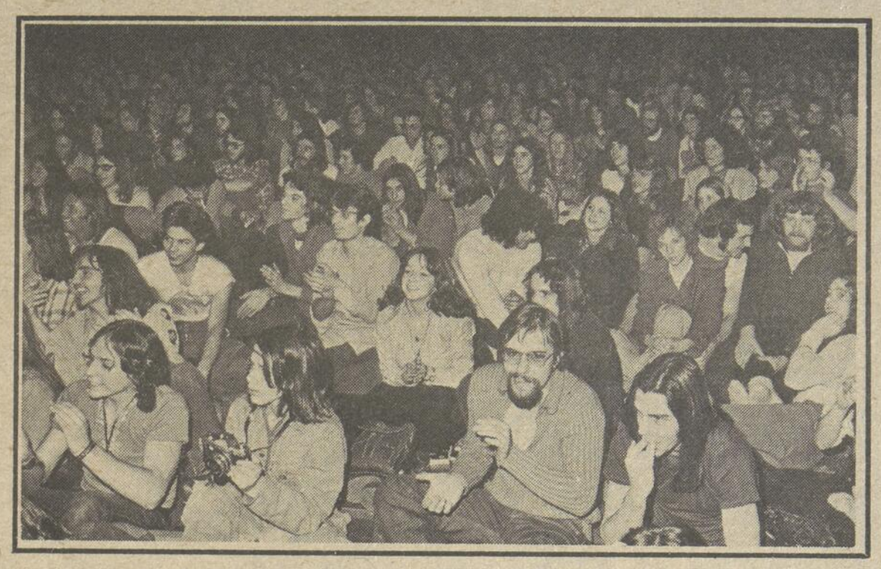
MANEIGE FONDRA-T-ELLE AU PRINTEMPS?

(pour finalement nous laisser voir son âme)

Vendredi le 15 février au Collège de Maisonneuve avait lieu le spectacle montréalais de Soft Machine. En première partie les organisateurs avaient eu la bonne idée d'y placer Maneige. Pourvu que ce groupe n'en reste pas un de premières parties même s'ils se montrent chaque fois à la hauteur des groupes qu'ils précèdent. Depuis le spectacle de l'Université de Montréal avec Ekseption, bien des gens courent encore après ce spectacle, le feeling qui s'en est dégagé et personnellement, je n'ai pas encore réussi à la retrouver tout à fait. Techniquement, ils sont sans défauts, c'est l'âme qu'on cherche plutôt. A l'Université ils m'avaient pour le moins impressionné puisqu'ils sont quand même le seul groupe québécois à s'aventurer sur les terrains d'une musique plus subtile et beaucoup moins commerciale. Il y a sûrement un marché pour Maneige et si une compagnie de disques décide à les mettre sous contrat, le groupe sera beaucoup plus



Vincent Langlois au vibraphone entouré de Yves Léonard et de Jérôme et Alain.



Un aperçu des instruments employés par MaNeige.



Une partie des 2,500 personnes au CEGEP de Maisonneuve.

rentable qu'ils ne le pensent maintenant. La preuve, la réaction du public du CEGEP, qui était là pour Soft Machine. Maneige a été très bien acceuilli et se sont même mérités un rappel. Leur spectacle de 50 minutes est à point malgré quelques petites longueurs à certains endroits mais à part la première pièce qu'ils ont présentée, les autres étaient relativement courtes comparées au matériel auquel ils nous avaient habitués. Un de mes amis avec un sens de l'humour particulier a dit après la deuxième pièce de 10 minutes environ: "Tiens, ils préparent un 45 tours!"

L'âme de la musique:

Le danger avec la musique de Maneige c'est de tomber dans le panneau de l'acadéisme naïf.

J'entends par ceci que les membres devront se débarasser au plus tôt de leurs partitions devant eux parce que ça crée un froid entre eux et la salle surtout quand on voit le pianiste jouer depuis 35 minutes et qu'il n'a pas encore tourné les pages de ses partitions... Pour faire de la musique technique, il n'est pas nécessaire de revêtir les toges d'étudiants pour monter sur une scène. Présentement c'est à la mode d'aller au Conservatoire, tout le monde rêve de devenir un super technicien. Mais ce qu'on oublie c'est que les diplômés d'écoles de musique font tout pour se débarasser du carcan des profs de musique. J'espère pour Maneige qu'ils sauront se sortir de cette image de gars qui font de la musique compliquée avec des feuilles devant eux. C'est ça l'acadéisme naïf en quelques mots: jouer sur une scène en ayant l'air de dire "regardez-nous on est bon, on a des diplômes..." Connaissant les membres de Maneige, je sais qu'ils ne jouent pas à ça mais pour quelqu'un qui ne les connaît pas, c'est la première impression qui monte à la surface. Il faut leur concéder qu'ils sont tous relativement jeunes et probablement qu'avec l'expérience, ils sauront être plus naturels en spectacle, comme les gars de Soft Machine qui faisaient des choses très compliquées sans que ça semble les déranger. Mais au fond, l'important c'est que les gens aiment leur matériel et ils sont présentement haut cotés dans le coeur des freaks québécois de musique qui se rendent compte que finalement un groupe d'ici a mis de côté ses complexes de québécois pour faire une musique à portée internationale. Il n'y manque qu'un verni que les années d'expérience apportera et j'espère que bientôt nous ne serons plus obligés de les voir à travers une partition.

Chaque flocon de Maneige:

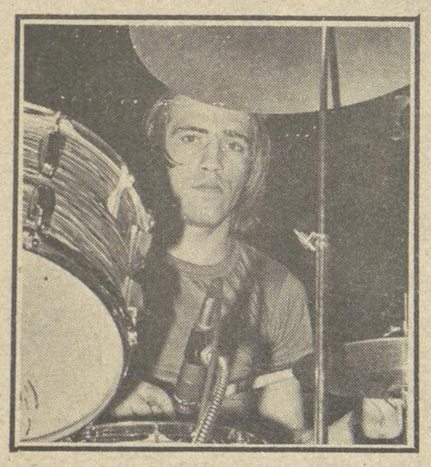
A chaque spectacle, même si je cours toujours après l'étonnement de l'Université de Montréal, un qui m'étonne toujours, c'est le maître percussionniste Gilles Shetagne qui semble être le plus dépogné du Conservatoire, le plus naturel. Sa technique aux drums est digne des Bill Bruford et compagnie. Je sais que c'est malsain de faire des comparaisons avec des musiciens d'ailleurs mais je crois que Bruford est un critère sur lequel on peut se fier lorsqu'on parle de qualités de percussionniste. Gilles est à l'aise sur scène et ça paraît. En passant, tout en parlant de percussionniste, j'ai cru remarquer l'absence de Paul Picard au CEGEP. Quelqu'un pourrait-il nous donner de ses nouvelles? Pour ce qui est des autres membres du groupe, chacun y est allé d'une performance irréprochable musicalement mais même si je sais qu'ils jouent avec coeur (un musicien ne peut faire autrement) ils devraient faire des efforts pour le montrer.

Des vides, des idées...

La première fois que j'ai interviewé le groupe, ils m'avaient dit que la musique de Maneige était suggestive, qu'elle créait des images dans le cerveau de celui qui les écoute. Dans le mien, elle crée des sons. A certains endroits j'imagine qu'un son de guitare en plus ça serait bien beau, à d'autres j'imagine un mellotron pour garder ensemble des envolées de notes qui ont tendance à se disperser. J'imagine un son constant, et consistant qui servirait de fond à certains moments.

J'ai quelques fois l'impression que c'est vide et la guitare me manque. La dernière pièce de l'université avec le solo de guitare de Jérôme Langlois est sûrement celle qui a le plus de feeling, la moins carrée. Je ne sais pas si ils ont quelque chose de particulier contre les guitares mais je crois que c'est l'instrument qui manque pour y mettre de l'âme. Jérôme est un excellent guitariste et le groupe n'y perdrait pas à se servir plus souvent de ses talents. Pas au point de submerger leur musique de solos déchirants mais à certains moments ça délivre d'une certaine tension. Pour conclure, je dirais que leur show de vendredi était peut-être le plus rapproché de celui de l'Université, et ce peut être dû au système de son du collège qui les a servi à merveille, mais on sent qu'ils sont très près de cette sublimité qui leur court après...

A.R.



Gilles Shetagne en pleine action.

Bien au-delà de la musique

par Pyer Gingras

Par Pyer Gingras

Un groupe québécois qui s'affirme de plus en plus: Maneige. Les musiciens possèdent ce quelque chose à la fois d'incohérent et total, flou et réel. Leur agencement des couleurs sonores est d'une telle intensité, qu'il est difficile de suivre toutes les phases des opérations diverses de tonalités.

Ce qui impressionne au premier abord, c'est cet aspect bien personnel d'approche de la musique. Timidement d'abord, puis avec force et concentration, Maneige se résout à employer des formes subtiles d'inventions sonores qui vont en se développant au rythme des séquences employées. Rien d'artificiel de tape-à-l'oeil, du je-veux-vous-impressionner. Maneige n'est pas compliqué du tout, même si leur musique se veut un peu cosmique, un peu en deça du réel mais tout de même bien palpable.

Maneige emploie sa musique comme un cinéaste apprête un scénario. Une sorte de transformation accompagne chaque note et la mesure se multiplie aux formes données par la sonorité précédente. Et ça va ainsi jusqu'à la fin, jusqu'à ce que les ombres deviennent un tout cohérent, avec chaque liaison, chaque accord, chaque vision. Des musiciens qui se complètent, tous autant qu'ils sont, en sachant donner la réplique comme elle convient, c'est-à-dire sans embarras.

Somme toute, une formation excellente qui gagnerait à être dirigée avec plus de force et détermination pour ne pas que leur soit destiné le sort connu autrefois par Nécessité.

DOCUMENT ROCK



Todd Rundgren à l'époque de RUNT.

TODD RUNDGREN le magicien, le superstar

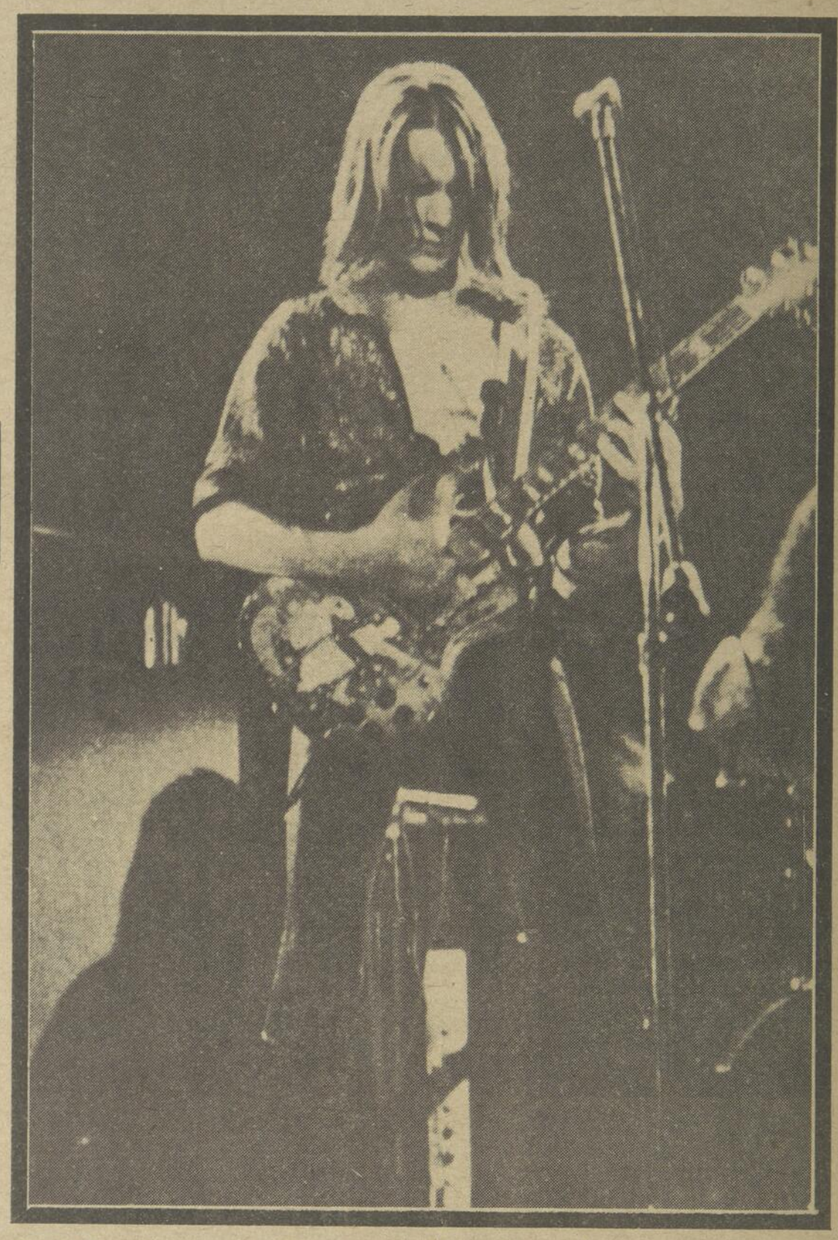
Todd Rundgren, le nom du rock le plus déformé. Rott Duntgren, Dott Rundgreen, Rott Tundgren. Le mot glisse sur la langue sans qu'on s'en aperçoive. Ca prend un bout de temps pour s'habituer à ce nom bizarre. Ca prend aussi du temps à s'habituer à ce bonhomme étrange qui bouleverse les règles d'or du rock et réussit à devenir une légende sans être un superstar. L'histoire de Rundgren est plutôt chargée pour un musicien de 25 ans et si aujourd'hui, il commence à être reconnu comme étant un des génies contemporains, il ne l'a pas volé. Ce qu'est vraiment Todd, c'est lui-même qui l'a le mieux défini avec le titre de son dernier album: A wizard, a true star. Un magicien, une vraie étoile. Magicien des studios, superstar derrière les consoles. Mais en plus d'être un producteur génial, il est aussi un musicien et compositeur qui nage au dehors de notre galaxie. Sa vie est étrangère à nos principes, l'évolution de sa carrière surtout. Depuis les 6 dernières années, la légende de Todd plane au-dessus de nos têtes, sous forme de puzzle géant et rassembler les pièces n'est pas une mince affaire.



Le magicien de la musique moderne, nouveau génie du rock.

La musique, son seul choix:

Todd a toujours été intéressé par la musique sous toute ses formes et débouchés mais ne savait pas, étant très jeune, qu'il deviendrait impliqué dans le réseau, et se doutais encore moins qu'il serait une des têtes dirigeantes. "Je ne savais pas que je vivrais de la musique avant que je laisse l'école secondaire. Quand j'ai gradué, il ne me restait pas d'autre choix: c'est tout ce que je savais faire. Ca m'a toujours intéressé mais sans considérer d'y dépenser des énergies. "A 18 ans, et sans training précis, il est entré dans la musique professionnelle par la porte d'en arrière. "J'avais pour ami un drummer à qui on avait demandé ses services. Quand il s'est joint au groupe, j'ai fait de même. Ils m'ont forcé à apprendre à jouer de la guitare pour faire un groupe comme le Paul Butterfield Blues Band". Tout ça se passait en 1966 à Philadelphie, ville natale de Todd. Le groupe s'appelait le Woody's Truckshop. En 67, l'année des fleurs et des peace and love (quand ils se prenaient au sérieux) Todd a laissé son premier groupe pour former le groupe le plus révolutionnaire de l'époque, à la manière des britanniques: Nazz. En 67, alors que tout le monde prenaient des allures de hip de la west coast, et se lançaient dans la musique psychédélique, Nazz étaient des mods, voire un glitter-band, qui jouait du rock'n roll. En 67, les pantalons de satins et vestes en paillettes se faisaient plutôt rares sur les stages américains. Les Anglais eux, avaient les Move, les Small Faces et les Who. Mais Nazz défiaient des groupes comme Grateful Dead, Jefferson Airplane et Moby Grape pendant que leurs gérants faisaient l'impossible pour leur enlever leurs idées de mods britanniques afin qu'ils deviennent le groupe américain exemplaire: jeans et tee-shirt. Remarquez que les américains n'ont pas évolué depuis... Au début de 68, le premier album de Nazz a paru. Les critiques furent unanimes pour en vanter les mérites mais le consommateur américain resta totalement indifférent.



Todd Rundgren avec Utopia en action à Toronto.

La discorde au sein de Nazz:

A partir de ce moment, les rumeurs allèrent bon train sur les problèmes internes du groupe, leur abilité à dépenser l'avance monétaire de Atlantic Records pour des futilités, leurs problèmes de gérance. Des questions se posèrent, à savoir, pourquoi Nazz ne donnaient pratiquement pas de concerts, un fait qui leur a nuit considérablement. Quand leur deuxième album est sorti, Nazz Nazz, en 69, le groupe n'existait déjà plus. Todd parle du groupe de façon détachée: "Au fond, ça n'avait pas d'importance. Pour moi, ce fut une expérience primordiale mais pour le public, Nazz n'a jamais voulu rien dire de concret. Quand le groupe existait sous sa forme originale, personne ne parlait de nous autres. Quand nous nous sommes séparés, on a commencé à nous faire de la publicité". Quand Nazz Nazz a été terminé, Todd est parti avec le bassman, Carsen Van Osten. Un an plus tard, la compagnie a édité un troisième album de tracks pas finies ou scappées par le groupe sous le titre de Nazz 3 pour compenser sur les pertes des deux premiers albums. L'insistance de Todd pour faire reconnaître ses droits dans Nazz est un des facteurs du split, en plus des problèmes de gérance. "Quand nous avons signé avec Atlantic, nous savions comment obtenir un gros montant d'avance. Nous savions aussi comment le dépenser. Notre gérant a donc décidé que nous n'avions pas besoin de jouer. Nous sommes allés enregistrer en Angleterre et nous ne sommes revenus qu'avec une seule track... Le break du groupe n'a pas été explosif du tout. Le bassman est parti, ensuite moi, quand j'ai réalisé que le groupe ne tiendrait pas longtemps: il se désintégrait peu à peu. Le drummer et le chanteur ont essayé de reformer Nazz, au point de chercher un bassman et un guitariste qui ressemblaient à Carsen et moi..."

Todd, la force derrière Nazz:

Todd n'aime pas discuter de sa participation dans Nazz parce qu'elle a été mésestimée par ses ex-confrères du groupe. Tout s'est terminé sur une note d'indignation pour moi. Quand j'ai produit le deuxième album, ils n'ont jamais voulu me donner les crédits de production, disant que ça n'était pas démocratique. A cette époque, je commençais à considérer le fait de devenir producteur et j'ai même eu des offres que j'ai laissé tomber parce que je croyais encore en Nazz. "Il est évident à l'écoute des albums de Nazz que Todd était la force musicale derrière le groupe avec ses envolées symphoniques néo-classiques, sa production, les harmonies vocales

en back ground et autres petits détail que les amateurs de musique de l'époque ne savaient pas reconnaître. Todd était définitivement en avant de son temps. Il est donc disparu de la scène rock pour réapparaitre en 70 sous le nom de Runt et son groupe Hunt avec le 45 tours, Leroy, we gotta get you a woman. Un album a aussi été fait et il est facile de le trouver à Montréal (Chez Discomanie, Record Joint au deuxième étage) Ce fut aussi l'époque de Ballad of Todd Rundgren, un autre morceau clé du puzzle géant de la légende de Todd Rundgren. Pendant ce temps, Todd commençait à bâtir sa réputation de magicien des studios. Pour ce, il a été l'ingénieur de l'album Stage Fright de The Band, et par la suite a produit des albums pour Jesse Winchester, Badfinguer, Jericho (aujourd'hui Sparks) James Cotton, Ian and Sylvia, Paul Butterfield et des tas d'autres dont il ne se rappelle même pas. C'est ainsi qu'il a gagné son expérience et est devenu le producteur le plus en demande présentement aux Etats-Unis."



Le premier groupe de Todd: NAZZ. Il est le troisième de gauche à droite.

Jamais deux fois le même

"J'ai produit des tas et des tas d'albums dont je ne garde pas le souvenir. De toutes façons, il est très rare que je produise deux fois le même groupe. Soit parce que ça ne me tente pas, soit que je n'ai pas aimé la façon de travailler au sein du groupe, soit que je n'ai pas aimé le groupe tout simplement. Quand je suis en studio, j'essaie toujours de pousser le groupe à bout, musicalement et côté sonorité. Tous ne sont pas d'accord avec moi sur cette formule. "Cette facilisur cette formule." Cette facilité qu'a Todd de pousser les choses au bout lui a valu une série de désastres financiers. Une tournée qu'il a effectué avec les Hello People lui a coûté entre $15,000 et $50,000 en pertes. Todd lui pense que ça valait la peine, pour l'expérience d'avoir ajouté une troupe de mine à un show de rock. Une autre de ses folies géniales est sûrement l'extraordinaire album Something/Anything, un album double sur lequel Todd joue de tous les instruments sur 3 faces. Les coûts de production furent astronomiques et les ventes très faibles. Sa compagnie, Bearsville, avec qui il venait juste de signer, n'a pas tellement apprécié. Mais pour Todd, il n'était pas encore allé jusqu'au bout. Il a donc construit un studio chez lui, afin que personne ne lui reproche de coûter trop cher en frais de studios. Avec ce nouveau jouet entre ses mains il a imaginé, conçu, produit et joué sur un album incroyable: A wizard, a true star. Incroyable mais totalement différent de Something /Anything, un autre chef-d'oeuvre du genre. Heureusement pour Todd, Wizard s'est bien vendu et continu de le faire." Je n'ai pas reçu tellement de critiques négatives sur l'album, sauf de la part de gens qui croyait avoir un deuxième Something/Anything entre les mains et sur leurs tables tournantes. Je reçois de plus en plus de courrier concernant l'album et depuis que les gens se sont familiarisé avec, elles sont tout à fait positives. Et, il est à noter que je n'ai pas sorti l'album depuis Wizard."

Un hit vieux de 6 ans:

Todd vient de se payer un hit AM avec "Hello it's Me," tiré de Something/Anything, déjà vieux de deux ans et la pièce elle-même a été composé du temps de Nazz. Donc elle est vieille de 6 ans pour Todd. Ce n'est pas néfaste, au contraire puisque Something/Anything a recommencé à se vendre. Todd a présentement deux albums en attente à cause de la crise du pétrole. Un est une collection de ses aventures solos sous le titre de Todd Rundgren's Rack Job et l'autre, un tout nouvel album, intitulé simplement Todd. WEA attendra probablement que Something/Anything descende des charts pour sortir l'album. Une chose mentionné auparavantx dans l'article et sur lequel est il intéressant de revenir est le fait que Todd ne veut pas produire le même groupe deux fois. Un groupe qu'il ne reproduira certainement pas, c'est sûrement les New York Dolls. Si vous avez lu le dernier Beetle, lors de la venue des Dolls à Toronto, ils ont confié aux journalistes des choses pas très gentilles sur Todd et ses efforts de production sur le premier album. Jerry Nolan a dit: "Nous cherchions un producteur et il était le seul disponible..." Ils ont aussi ajouté: "Nous avons sûrement appris des choses avec lui en studio mais comme il est trop technique, nous lui avons enseigné le rock'n roll. "Johnny Thunders le guitariste a aussi ajouté: "Todd manque de "guts" musicalement. Nous (les Dolls) faisons aujourd'hui ce qu'il a essayé de faire avec Nazz mais il a manqué son coup." Todd a pris assez durement ces paroles venant d'un groupe qui a sûrement étéaidé par le fait qu'il soit leur producteur. "Ils peuvent bien parler mais quiconque a vu les Dolls live sait de quoi il s'agit. Avant même que j'ai terminé leur album, je savais que je ne remettrais plus jamais les pieds en studio avec eux. J'ai fait des choses pous les Dolls que je n'ai jamais faites pour personne d'autre. Par exemple, au mix final, je suis toujours seul. Je ne veux pas que le groupe y assite. J'ai laissé les Dolls venir me rejoindre pour le dernier mis et joindre pour le dernier mix et c'est pourquoi leur album est pourri. Ils ont tout gaché eux-mêmes. Un autre point qui ne m'a pas aidé est le fait que leurs gérants étaient tellement preséSé: de sortir l'album. Mais ça m'a pris plus de temps à faire leur album que celui de Grand Funk (We're an american band) et j'ai même fait celui de Grand Funk entre deux sessions avec les Dolls. Ca m'a pris environ un mois en studio avec eux et deux jours pour le mixer1, ce qui est absurde. Lors du mix final, ils étaient tous autour de moi qui attendaient les résultats avant d'aller donner un spectacle à Long Island dans la soirée. Essayez donc de bien travailler dans cette atmosphère. Quand ils venaient en studio, ils étaient toujours accompagnés de leurs femmes, de leurs journalistes préférés, de leurs douzaine de gérants et chacun venait .ne donner son petit conseil amical...."

Les Dolls, un groupe hypé (Ah oui?)

"Si les Dolls avaient été de meilleurs musiciens, l'album n'aurait certainement pas eu cet aspect musical. Ils auraient du s'engager des musiciens de studio à leur place. Pour ce qui est de leur popularité, ce n'est que du hype et les gens ne tarderont pas à s'en rendre compte." Nous avons mentionné Grand Funk précédemment et Todd adore parler du groupe. "Contrairement à ce qui a été dit, j'ai adoré travailler avec eux parce qu'ils sont ultra-professionels. C'est le groupe idéal en studio, mis à part mes goûts musicaux personnels. Mais pour travailler, ils savent où ils vont. Avant d'enregistrer l'album, ils xont passé un mois à apprendre les pièces. Du moment où nous avons commencé à enregistrer, ils savaient leur matériel parfaitement. Ce n'1est pas non plus le genre de groupe à arriver au studio stoned au point de ne pas pouvoir jouer. Ils ne font pas perdre du temps au producteur et ne perdent pas leur argent. Ils respectent aussi l'opinion du producteur et ils savent que je connais ma job. "Avec to ut cela derrière lui et ses capacités, Todd est arrivé au point où il veut faire quelques chose pour lui-même.

Et ce, il le fera avec son groupe récemment formé: Utopia. Ceux qui ont écouté le Midnight Special d'il y a deux semaines ont vu Todd en action avec le groupe. Et ceux qui connaissent ses efforts de soliste ont probablement été surpris. Utopia est un groupe de hard rock progressif mais vraiment hard. Personne ne s'attendait à cela de la part de Rundgren surtout ceux qui connaissent les albums Something/Anything et A Wiward a true star. Visuellement, ils sont l'exemple type du groupe glam-rock. Les 7 couleurs de cheveux de Todd, du bleu au violet en passant par le blond-blanc, les costumes de satin et de paillettes, les bottes à plate-forme de 6 pouces en cuir argent. Le kit au complet. Musicalement, Utopia est la parfaite réflection de notre société de métal.



Les nouveaux costumes de scène de Todd avec Utopia.

Rundgren, sa propre antithèse:

La direction musicale de Utopia est à l'opposé de Todd en tant qu'artiste solo. Les gens sortent des concerts en disant: C'était excellent mais pour Todd Rundgren, c'est pour le moins étrange. Todd adore construire ses propres antithèses. "Les gens devront s'habituer à cela si ils veulent continuer à acheter mes disques. Si ils ne veulent pas les acheter, c'est leur droit. Je ne fait pas des disques pour les vendre mais pour mettre quelque chose sur du plastique que personne d'autre ne pourrait mettre. Si ils cherchent un deuxième James Taylor, alors ils sont mieux d'acheter les disques de James Taylor." Todd est l'objet d'un culte pour beaucoup de gens (on ne le connaît pas....) On aime ou on aime pas Rundgren. D'une extrême à l'autre. "J'invite inconsciemment les gens à embarquer individuellement dansx ma musique. Je n'ai pas de masse derrière moi mais un groupe d'individus qui s'identifient à moi à dxes niveaux différents." L'identification est le mot clé pour définir Rundgren. L'identification à l'opposé du trip de superstar. "Quand je donne un spectacle avec Utopia, notre but n'est pas de donner un show de technique comme je fait en studio. Un de nos buts est de s'amuser et d'amuser le public. Nous ne prétendons pas les éduquer ou flasher avec des techniques avanc+ Cées. Le trip des stars représentait pour moi le fait de devenir célèbre et que toutx le monde s'accroche à tout ce que tu dis ou fais mais du moment où on devient une star, cette théorie n'a plus de sens. Aucun musicien ne joue pour éduquer son public. Le trip des superstars est malheureusement à l'opposé du trip du vrai musicien. Il s'agit de concillier les deux. "Chose certaine, si Todd est aujourd'hui une star, ce n'est pas de la publicité artificielle hypée qui l'a déposé sur le trône des stars du rock. Au lieu de passer ses journées à se monter des stunts publicitaires, il préfère se concentrer sur sa musique. En tant que compositeur, producteur, musicien, et membre actif de l'industrie du disque, il a beaucoup de pain sur la planche. Et il est là pour accéder à cette demande de plus en plus forte pour du produit de qualité. Mais la chose la plus importante pour Todd et ses admirateurs, c'est de créer de la musique d'élite pour finalement en arriver à détruire le principe qui veut que pour réussir dans le rock, ça prend 10% de talent et 90% de business....."

Bob Dunne (Beetle)
trad. Atomic Rooster

AUX SPECTACLES EXPORT "A":

SUCCÈS FRACASSANT DE MAHOGANY RUSH À MONTRÉAL

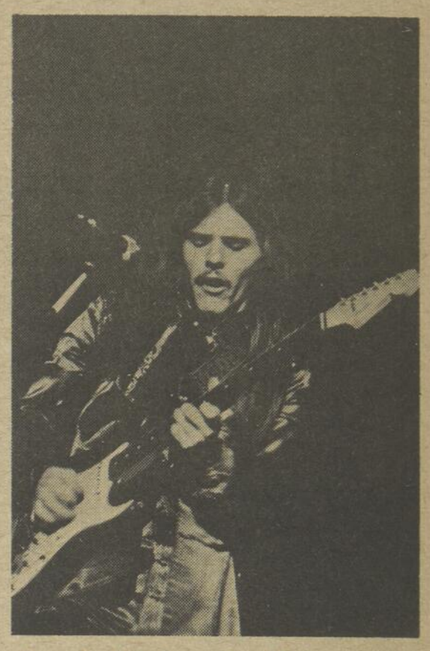


Les 14 pédales de Frank: il peut facilement reproduire n'importe quel son....

Bon, il est temps de laisser tomber les préjugés, les idées préconcues, les idées fixes, les obsessions et d'admettre certains faits. La rentrée de Mahogany Rush à Montréal au théâtre St-Denis a été pour le moins triomphale. Rush ont réussi à attirer les plus grosses assistances depuis Ville Emard Blues Band dans la série de spectacles Export A. Je me suis moi-même rendue au St-Denis pour les deux soirs afin de vraiment juger de la performance de Rush. Je n'avais pas vu le groupe en spectacle depuis mai 72 et n'avais pas particulièrement blowé sur le premier album. C'est un peu pour cette raison que j'étais un peu sceptique concernant leurs succès aux Etats-Unis. Mais cette fois j'ai dû me rendre à l'évidence. Mahogany Rush sont des professionnels et possèdent ce magnétisme sur les publics dont les groupes internationaux se servent. Il y a les superstars préfabriquées et ceux qui sont nés pour le devenir. Frank Marino appartient à la deuxième catégorie. Ils ne sont sûrement pas les seuls québécois prêts pour le marché international mais ils nous représentent dignement à l'étranger. Leur travail aux Etats-Unis ouvrira certainement des portes aux autres musiciens qui sont prêts mais il faut quand même laisser à Rush le titre de premier groupe de la génération à pousser si loin ses succès à l'étranger. Et ça ne fait que commencer. On peut ne pas aimer leur musique mais je crois qu'ils ont droit au respect.

Impressionnant...

Après une première partie bien remplie par Mack (voir reportage dans la page) Frank Marino fait entendre des premiers sons de guitare derrière un rideau toujours fermé. Excellente tactique pour monter le public qui les attendait. Vendredi soir ils ont ouvert leur spectacle avec Purple Haze et samedi avec Voodoo Chile (slight return) de Electric Ladyland. Je ne crois pas avoir besoin de nommer l'auteur de ces pièces. En se fermant les yeux, il est facile de s'imaginer que c'est Hendrix qui est sur la scène. Frank a vraiment maîtrisé la musique d'Hendrix et c'est ce que les gens veulent avoir. Certains reprochent à Mahogany Rush de copier Hendrix, de ne pas être originaux mais si on se met du côté du public, c'est du Hendrix qu'ils veulent entendre. La seule chose que j'espère c'est que le public n'emprisonnera pas le groupe dans ce carcan quand ils auront envi d'aller plus loin dans leur matériel original. Les gens au St-Denis n'ont sûrement pas reproché à Rush d'avoir joué majoritairement du Hendrix pendant les deux soirs. Ils étaient là pour en entendre. La soi-disante copie se transforme en célébration collective à la mémoire d'Hendrix. Un détail qui frappe (et comment, c'est difficile de ne pas s'en apercevoir) c'est le son du groupe et plus spécialement celui de Frank. Les sons de guitares ne doivent plus avoir de secret pour lui et il sait tirer le maximum de tous les gadgets électroniques dont il se sert. Malgré la dizaine de pédales diverses devant lui, ce sont toujours ses doigts qui jouent et sa sensibilité (dirait-on "de médium") qui lui dicte ses solos déments. L'électronique est à son service pour rendre le son plus intéressant. C'est un peu en réponse à ceux qui disent que sans ses pédales, Frank ne pourraient rien faire. Les 3,000 personnes qui sont venues aux deux spectacles ont réservé à Frank, Jim et Paul un accueil digne de leur standing. Vendredi soir, un gars qui était totalement blasté par la musique a essayé de sauter sur la scène pour toucher à Frank. Quand on me racontait ces histoires-là qui se passaient aux Etats-Unis, je les avalais un peu difficilement mais cette fois, je l'ai vu de mes yeux. Tout comme les rappels de 10 minutes. Malgré les impressionnantes interprétations d'Hendrix comme Red House, Machine Gun, personnellement, j'aurais aimé que Rush fassent du matériel original de leur album qui devrait paraître bientôt et dont on a eu un preview à CHOM cette semaine.



Frank Marino de Mahoganny Rush dans une pose inspirée.



Paul Harmood, moitié importante de la rythmn section.



Jim Ayoub, la batterie solide derrière Frank Marino.

Un feeling personnel:

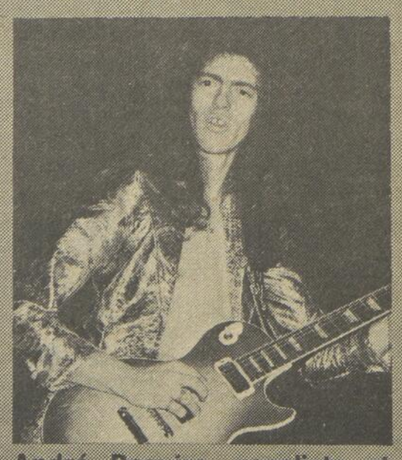
Même si Frank sait reproduire à merveille le son et la plupart des envolées d'Hendrix sur la guitare, il le joue avec son feeling personnel. C'est pourquoi il aurait été intéressant de savoir ce qu'il fait de ses compositions à lui, avec son feeling à lui. Child of the Novelty, leur prochain album est plus qu'intéressant et j'aurais aimé l'entendre live, même si les performances de vendredi et samedi m'ont convaincue. J'ai finalement réussie à vaincre mes préjugés et la technique de Frank m'a grandement aidée à m'en débarasser. Soi dit en passant, il y avait des journalistes de Rock and Folk sur les lieux et ces messieurs français ont été très impressionnés par Frank Marino. Pourrait-on en déduire que Mahogany Rush iront maintenant conquérir l'Europe? Qui sait. Chose certaine, les gens de l'extérieur blowent sur le phénomène de 19 ans, venant du Québec et qui après avoir maîtrisé Hendrix, se propose de continuer son oeuvre, sinon de la dépasser. Quand j'ai réalisé cela, je me suis sentie un peu plus chauviniste...

Lyz Ravary

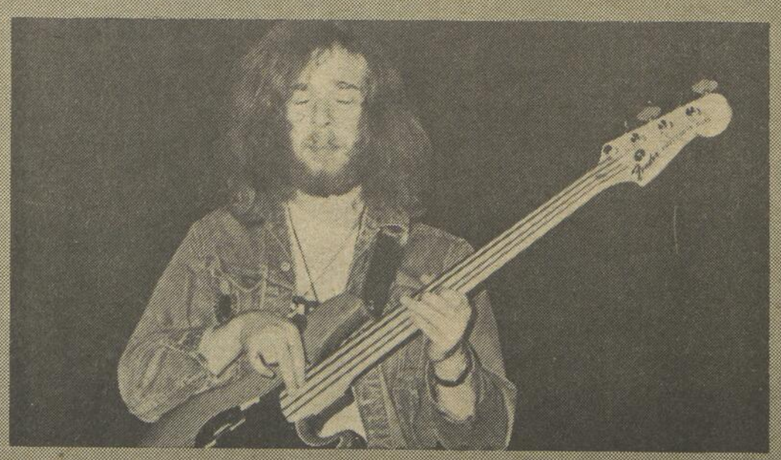
EN PREMIÈRE PARTIE, MACK

En première partie de Mahogany Rush, comme mentionné plus haut, il y avait Mack, notre groupe de rock'n'roll, bien à nous. Même si la plupart des gens au St-Denis étaient là pour Rush, Mack a été très bien accueilli et certainement que pour plusieurs ce fut une découverte puisque c'est la première fois qu'ils jouent devant un large public exigeant. On ne passe pas n'importe quoi à un freak de Rush. Même si leur spectacle était court, ils ont présenté leur meilleur matériel. Ils avaient préparé des choses plus extravagantes encore mais cette semaine ils se sont fait voler de l'équipement et n'ont pas pu pratiquer à leur aise. Ils étaient vraiment chic pour ces spectacles, étrennant leurs nouveaux costumes qu'ils sont allé chercher à New York. Ils nous ont présenté leut version de Let's Spend the night together, Suffragette City, Carol de Chuck Berry le plus délirant que je n'ai jamais entendu et dans lequel ils s'affirmaient comme étant en passe de devenir le groupe de rock 'n'roll de l'ère spatiale. Jailhouse Rock en plus de leur matériel original: It's all right et Bus Job probablement les deux pièces les plus appréciées avec Carol. Luc Giroux a été délirant comme à l'accoutumé tout en essayant de maîtriser sa nouvelle bass acquise cette semaine à la suite du vol. André employait aussi une nouvelle guitare et il a remplacé sa Stratocaster disparue par une Les Paul. Une première partie à la hauteur et je crois que les gens ont apprécié qu'on ne leur passe pas un groupe de 3e ordre avant Rush, mais plutôt un autre groupe de pros. Des choses qui comptent toujours...

Atomic Rooster



André Deguire, vocaliste et guitariste hors-pair de Mack.



Mack décimé: on cherche toujours David le pianiste sur la photo....

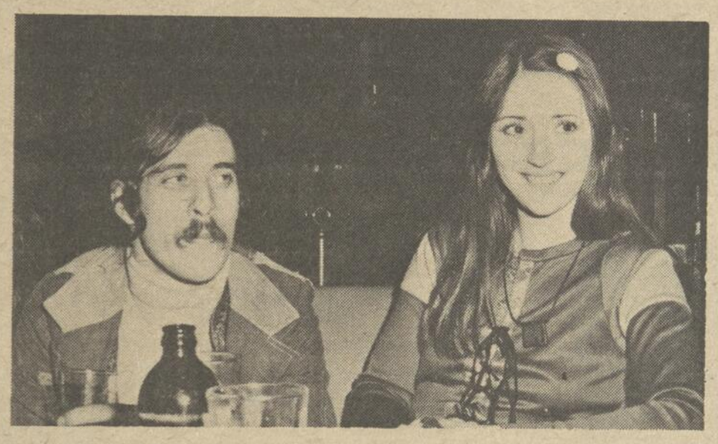
.....INFORMATION VILLE-ÉMARD BLUES BAND.....

LA GROSSE MACHINE DÉMARRE

Ville Emard Blues Band; ceux qui ont définitivement le monopole des vibrations Québecoises; ceux qui ont réussi à conquérir un public exigeant; à franchir les limites déjà établies de la musique vont enfin se produire à travers le Québec. Après leur performance au Théâtre St-Denis on peut s'attendre à un spectacle assez inusité puisque visuellement c'est assez impressionnant.



Le V.E.B.B. est présenté par son gérant, Yves Lacaille, à l'extrême droite.



Michel Séguin (tapeur de peaux) et Lise Cousineau

UN BUDGET APPROXIMATIF DE $100,000.00

Une grosse machine occasionne de grosses dépenses. D'après un porte-parole du groupe, le budget fut évaluer approximativement à $100,000.00. C'est un budget très bien équilibré si l'on considère qu'ils possèdent les capacités pour le faire valoir. Cette tournée requiert les services de vingt personnes à plein temps sans compter tous les autres...

La compagnie S.G.A.L. (Société de gestion Artistique Lacaille Inc.) agissant à titre de gérant ont confié la promotion et la publicité à l'association BCP, qui est en ce moment la plus grosse compagnie publicitaire au Québec. La compagnie PLAYERS commanditera la tournée à travers notre belle province.

27 VILLES ET UNE PERFORMANCE AU FORUM DE MONTRÉAL

Ils partageront les plaisirs auditifs musicaux dans vingt-sept villes du Québec. Entre autres à Chicoutimi, Rimouski, Québec, Hull et Sherbrooke. Ils devront par contre revenir en plein milieu de leur tournée pour se produire au Forum, le 26 avril pour satisfaire le public Montréalais. Ils seront seuls en vedette et ce sera la première fois qu'un groupe québécois s'exibera au Forum. Un autobus les accompagnera et il arborera les couleurs du VILLE EMARD BLUES BAND.

UNE ÉTIQUETTE FUNKEBEC? UN ALBUM DOUBLE, DEUX 45-TOURS

Le 6 mars on pourra enfin entendre l'oeuvre du spectacle du Théâtre St-Denis soit ce samedi 19 janvier réuni dans un album double. Pour cet enregistrement, la compagnie qui travailla avec les Rolling Stones et Bob Dylan, c'est-à-dire Fedco New York s'est occupé de l'enregistrement qui s'avère très bon. Cet album double sera sur étiquette FUNKEBEC et distribué par la compagnie LONDON. L'exécution graphique de la pochette est du percussionniste du groupe en l'occurence Michel Séguin, et ce n'est qu'une extension de ses multiples talents.

La chanson clée du groupe: "YA-MA-NEKH" interprétée par Lise Cousineau ayant un rythme de tribus africaines sera reprise avec la participation de tous les musiciens. On attend prochainement la sortie d'un 45-tours de l'ex-batteur de Robert Charlebois, Christian St-Roch: "I WANNA MAKE MUSIC."

UNE TECHNIQUE SPÉCIALE POUR UN GROUPE SPÉCIAL

Le système d'éclairage vient d'une compagnie Européenne: LUMIBEC. Il s'agit d'un système électrique fonctionnant à bouton-pressoir. Les instruments totalisent un poids de 8 tonnes... "assez heavy"... C'est l'une des techniques les plus gigantesques que l'on ait jamais mis en place.

En conclusion la coopérative musicale qu'est VILLE EMARD BLUES BAND s'étend aussi vite qu'une épidémie... Une crème de musiciens, une publicité hors-pair, des spectacles à profusions et des disques en prévisions, voilà ce que nous réserve le VILLE EMARD BLUES BAND.

27 VILLES AU QUÉBEC

27 mars merc. — Québec — Pavillon Jeunesse (Colisée)
28 mars jeudi — St-Georges de Beauce — Palais des sports
29 mars vend. — Rimouski — Arena
30 mars sam. — Rivière du Loup — Aréna
31 mars dim. — Edmonston N. Brunswick — Forum.
3 avril merc. — Moncton — Université
6 avril sam. — Baie Comeau — Aréna
7 mars dim. — Jonquière — Palais des sports
8 avril lundi — Chicoutimi — Centre Georges Vézina
15 avril lun. — Joliette
16 avril mar. — Ste-Hyacinthe
18 avril jeu. — Victoriaville — Colisée Jean Béliveau
19 avril vend. — Shawinigan
20 avril sam. — Granby
21 avril dim. — Chambly
22 avril lun. — Lachute
23 avril mar. — St-Jérôme
24 avril merc. — Hull
26 avril vend. — Montréal — Forum
27 avril sam. — Ste-Agathe — Centre sportif
28 avril dim. — St-Jean d'Iberville
30 avril mard. — Sorel — Colisée
2 mai jeu. — Rouyn — Forum

Sylvie Brunetta
Mediatek

LETTRE À FRANK MARINO
ATTENTION À TES OREILLES...

Mon cher FRANK,

J'étais au St-Denis vendredi le 15 février. Tu sais tout le respect que nous avons pour ton talent de guitariste. Tu n'es pas le seul guitariste au boutte qui existe mais tu es le guitariste québécois le plus populaire actuellement. Et nous espérons que ton talent soit reconnu outre frontière.

En ce qui concerne le spectacle que tu as présenté ce soir-là, j'aurais 2 points à soulever. Premièrement: est-il encore nécessaire que interprètes tant de HENDRIX??? Deuxièmement: est-il encore nécessaire que ton grand talent soit noyé par soit des fuzzs distortionnés dangeureusement ou par une mauvaise balance de son??? Je sais que tu ne veux pas perdre ceux qui ont aimé et aiment encore HENDRIX. Ceux-là qui ont su découvrir HENDRIX ne sont-t-ils pas capables d'accepter que tu évolues???

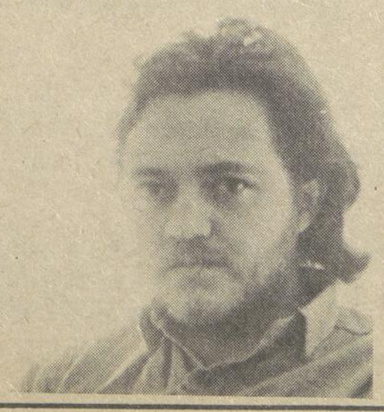
Que tu sois considéré comme HENDRIX est difficile... Que tu soit considéré comme une suite à HENDRIX, voilà je crois qui est plus logique. Ainsi tu es parti en jouant du HENDRIX et tu l'as fait très bien. Cependant, à force de jouer la même chose, on en perd souvent du point de vue motivation et ipso facto de la qualité.

Si tu mises sur le fan d'HENDRIX, attends-toi à ce qu'il soit sévère dans sa critique. Si tu prends le fan d'HENDRIX et que tu l'amènes plus loin, là tu parles...

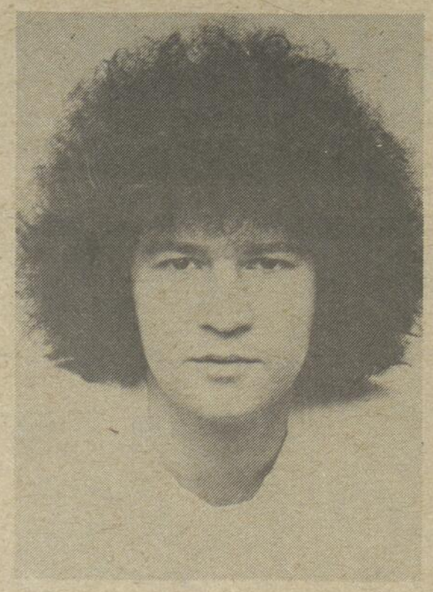
Les réflexions précédentes sur ce qu'on appelle dans notre langage "l'étude du marché" devrait se traduire au niveau de ton spectacle par une ou deux pièces de HENDRIX seulement. Que le reste soit vraiment les plus récents résultats de tes recherches. Avec le talent que tu possèdes et que nous encourageons, tu ne décevras personne! Tiens toé ben. GEO.

MIKE WARE
PROTÉGÉ PAR LE VEBB

Mike Ware est un scorpion de TERRE-NEUVE qui veut détruire la musique en commençant du moins par détruire la conception des structures mélodiques. Il a complété l'été passé un album qui doit sortir sous peu. "COSMIC DEBRIS" est le premier album de ce poête qui s'apprète à voir son deuxième livre paraître. Mike est actuellement à Montréal pour former un groupe afin de se produire en spectacle. Bill Gagnon qui lui a servi de bassiste sur C.D. l'accueille personnellement et a chargé PEDRO (Pierre Ouellet) de réunir des musiciens pour les spectacles ainsi qu'un deuxième album. Ce groupe s'appellera ASH WEDNESDAY. L'audition de quelques tounes nous permet d'écrire qu'il va se passer quelque chose de spécial autour de ce pétillant bonhomme!



LE PRINTEMPS DE CHARLEBOIS



Une bonne nouvelle: Charlebois le 23 mars au CEGEP Maisonneuve.



Même amputé de ses mucisiens, Robert Charlebois reste encore en forme et nous promet des révélations.

Heureuse nouvelle pour les fans de Robert. Le 23 mars 1974 il effectuera sa rentrée sur scène au Cegep de Maisonneuve. Nous savons tous que ses anciens musiciens (maintenant VEBB.), ont décidé de faire carrière seuls. C'est donc avec de nouveaux musiciens recrutés parmi les meilleurs actuellement disponibles, qu'il viendra clore la "semaine du printemps" du Cegep Maisonneuve.

Il serait intéressant ici de souligner quelques points sur cette fameuse "semaine". Le service d'animation culturelle du Cegep (André Ménard) pense organiser un genre de carnaval qui durerait, dit-on, une semaine. On y présenterait diverses activités (films, musique...), et l'événement majeur serait évidemment le spectacle de Charlebois.

Absent de la scène Québécoise depuis environ un an, Charlebois renouera avec son public. Comment s'effectueront les retrouvailles? Qu'est-ce que ça va donner avec de nouveaux musiciens? C'est un peu ce que tout le monde se pose comme questions. Peut-on parler du "défi de Charlebois"? Probablement que non, car si l'on se base uniquement sur le succès de la vente de son dernier album, on constate que son public lui est resté fidèle. De toute façon les gens qui iront le voir à Maisonneuve auront l'occasion de se faire une idée.

Il sera intéressant de voir ce que Robert nous réserve un an après: nouvelles "tounes", nouvelle musique.

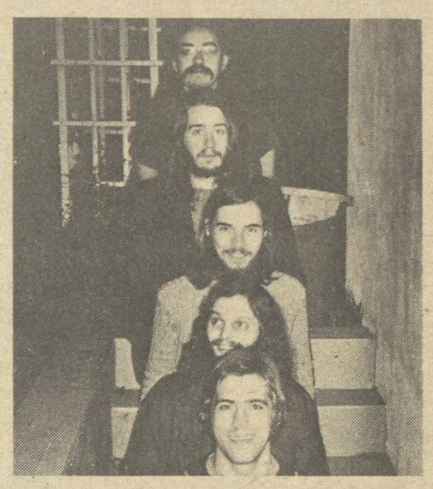
Ce spectacle lui permettant de prendre contact avec les étudiants, avec ceux qui achètent ses disques. Pas question de demi-mesures pour Charlebois, il doit en un court laps de temps préparer une série de concerts à la Place des Arts (début avril, dit-on), il est question d'un spectacle télévisé. Il se présentera sur scène frais et dispos puisqu'il revient de vacances après avoir triomphé à Paris.

Les Productions Vieux-Montréal qui avaient présenté en septembre 73 un spectacle au Centre Sportif Maisonneuve, produiront encore ce spectacle, cette fois-ci en collaboration avec le Cegep de Maisonneuve. Il est un peu prématuré de vous dévoiler le prix du billet, mais chose certaine ce sera à prix modique. C'est la politique des P.V.M. et du Cegep.

En première partie un tout nouveau groupe, "SONGE"; cinq musiciens d'ici, sur lesquels nous aurons l'occasion d'écrire dans une prochaine édition. Disons que ce sera un curieux mélange et un curieux "SHOW".

Jean-Jacques Beauchamp

MANEIGE après L'EKSEPTION



Pour ceux d'entre vous qui ne le savent pas encore "Maneige" c'est le groupe que nous avons eu l'occasion de découvrir en première partie d'Ekseption. (U. de M. 15 nov. 73). Dans un article publié récemment dans Pop Rock, Lyz eu l'occasion de vous présenter Maneige.

Il ne s'agit peut-être pas d'une introduction, car Maneige n'est pas un nouveau groupe, ça fait trois ans que les gars travaillent ensemble leur musique et un an qu'ils font des spectacles. Plusieurs d'entre vous se demandent pourquoi un tel groupe n'a pas encore de disques, et bien voici:

Disons tout d'abord que rien ne presse, les gars étudient actuellement certaines offres, mais ils ne veulent pas prendre de décisions à la légère. Leur disque doit être (et c'est ce qu'ils veulent) d'une qualité impeccable, enregistré dans de bons studios et bien distribué. Mais le point majeur c'est que le prix à l'unité doit être raisonnable. Comment faire un long jeux "LIVE" avec "MANEIGE"? Leur musique se prête mal à ce genre d'enregistrement. De toute façon un "LIVE" c'est moins cher à faire mais c'est de moins bonne qualité. Donc "Maneige" prépare un long-jeux et on croit, aux Productions Vieux-Montréal, pouvoir annoncer bientôt des nouvelles intéressantes à ce sujet.

Il y a du changement chez Maneige, Paul Picard l'un des deux percussionnistes a décidé de faire autre chose. Les gars ont fait appel à Vincent Langlois, vous savez celui qui arrive au beau milieu d'une pièce et qui vous joue un incroyable solo de piano. Eh oui! un pianiste percussionniste! Après cette série de concerts, Maneige partira en tournée au mois de mars, ils visiteront entre autre les villes de Jonquière 7, Alma 8, Rimouski 9.

On a tenté au cours des dernières semaines de coller une étiquette à leur musique. C'est presque impossible, pour sûr on peut y faire un rapprochement avec Soft Machine, Zappa, Davis, Crimson... mais à la base, dans ses fondements, la musique de Maneige demeure avant tout un état d'âme, une nouvelle réalité québécoise en musique.

Il est un peu tôt pour parler d'une époque, mais dans un avenir rapproché il faudra certainement considérer Maneige comme étant un groupe qui possède tous les éléments pour exporter honorablement sa musique hors Québec. De toute façon nous aurons l'occasion d'en reparler.

Jean-Jacques Beauchamp

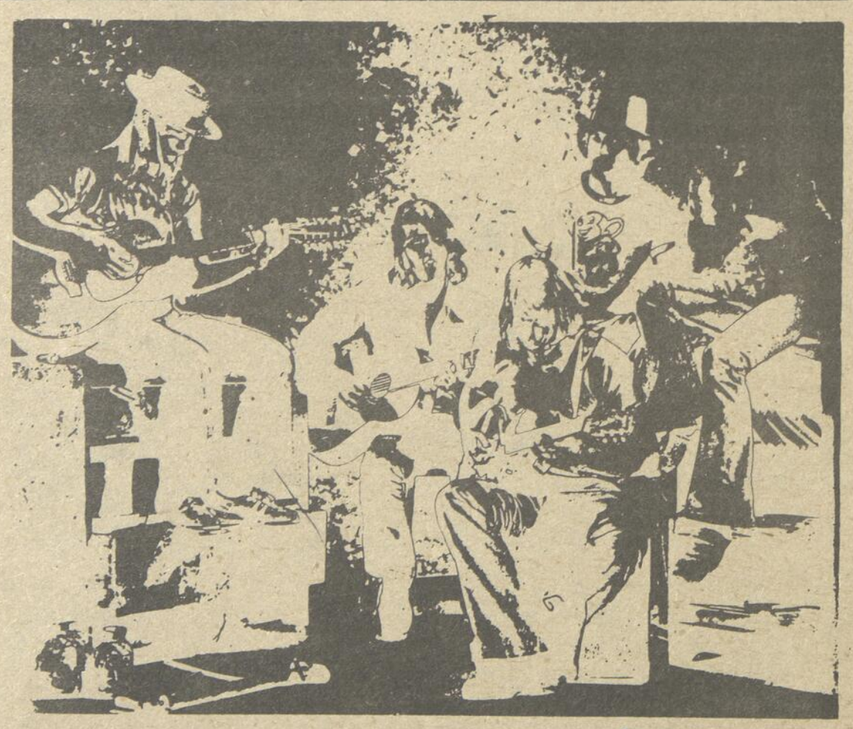


PHOTO MONTCALM

"L'ORCHESTRE SIFONIQUE ET SA PHILOFOLIE"

28 fév. et 1 mars
ÉCOLE ST-MICHEL à Sherbrooke
8:30 hrs.
adm.: $0.99

Gérant:
Richard Doyon
3-7481

AVIS AUX AMATEURS DE ROCK

Ca fait longtemps que l'on attendait le retour du groupe Héritage. Aux dernières nouvelles, Héritage était sur le point de signer une entente avec les Productions Vieux-Montréal en ce qui a trait à la gérance de leur carrière. Les détails étant relativement difficiles à arracher de la bouche des intéressés, nous devons nous baser uniquement sur ce que nous savons. Réjouissons-nous Héritage repart à neuf.

J.J. Beauchamp

ON A SU QUE....

— Harmonium prépare un long-jeux

— Maneige, Octobre, Harmonium et quelques autres à l'université de Montréal sur le même show et tournée commune éventuelle.

— Félix Leclerc au Patriote bientôt, Harmonium en première partie.

— Octobre nouveau long-jeux en préparation.

— Nouvelle station fm à Montréal (C.H.A.R.?) avec des gens comme Gérard Lambert, Michel Trahan et autres penseurs radiophoniques.

— Robert Nickford de KO' TAI Records, parti à Los Angeles par affaires.

— Pierre Dubord de Capitol Records s'apprête à nous donner de grandes nouvelles.

— Certains groupes à la Place des Arts en Avril.

J.J. Beauchamp

KOSMOS

Ce n'est évidemment pas un secret pour vous, que j'ai des intérêts dans Maneige et par le fait même j'ai vécu l'expérience Soft Machine de très près. C'est pourquoi d'ailleurs je ne vous parlerai pas de Maneige car je ne pourrais pas demeurer longtemps dans une forme quelconque d'objectivité. Je laisse donc le soin à Lyz Ravary d'analyser Maneige.

Revenons à Kosmos; je vous disais donc qu'ils étaient du ben bon monde. Ils nous ont annoncés la venue prochaine de Jeff Beck, le retour de Genesis, et enfin les sublimes Gentle Giant avec en première partie: "Premiata Forneria Marconi". Et c'est pas des farces.

Disons pour conclure sur Soft Machine que leur apparition montréalaise fut moins bien accueillie qu'à Québec. N'en demeure pas moins que le spectacle valait $4.00. Nous étions venus voir Soft Machine à l'état pur, sans super-amplification, et sans super-décibels. Nous nous sommes aperçus que la tendance était contraire. Il m'est difficile d'avaler Uriah Heep et Ten Years After. Je ne crois pas que Soft Machine veuille entrer dans le "power supply trip"; mais à en juger par le $200,000.00 d'équipement qu'ils trimbalent avec eux, le jour n'est pas loin où Soft Machine sera un compétiteur de Mahogany Rush.

- DERNIÈRES HEURES - DERNIÈRES HEURES -



Voici une photo prise lors de l'enregistrement de cet album au studio TEMPO en janvier 74; première rangée, Bob Morten, leur producteur pour Quality Records; Michel Lachance, ingénieur de son pour Tempo; Fred Torak, celui qui a créé les arrangements musicaux et, deuxième rangée, de gauche à droite, Serge Fiori, Louis Valois et Michel Normandeau, les trois têtes du groupe Harmonium.

HARMONIUM: UN NOUVEAU MICROSILLON

Au moment ou vous lirez ces lignes, le groupe HARMONIUM aura pratiquement terminé sa première semaine au PATRIOTE de Montréal, en première partie du récital de Félix Leclerc.

Leur premier album sur disque CÉLÉBRATION distribué par la maison QUALITY est maintenant sur le marché et, naturellement, les idées et les projets ne manquent pas. Mentionnons qu'ils seront au CAFÉ "LA RÉSILLE" à l'Université Laval à Québec cette semaine soit le jeudi 28 février, pour un seul récital-concert soit à 9hrs. p.m. A la fin de mars, le 30, HARMONIUM présentera son permier spectacle à l'extérieur du Québec, soit à Toronto, avec les STAMPEDERS et le groupes québecois au Festival de la chanson québecoise qui se tiendra à Toulon en France dans la deuxième semaine du mois d'août 74.

YVES LADOUCEUR, de qui relève la gestion artistique HMN, nous mentionnait qu'il a approché dernièrement le Ministère des Affaires Culturelles, afin d'obtenir une aide du ministère pour présenter une série de concerts avec les groupes HARMONIUM et BEAU DOMMAGE dans les salles auditorium de plusieurs cegeps, universités et centres culturels de la province. On sait que le ministre des Affaires Culturelles a déclaré dernièrement qu'il a la ferme intention d'établir une politique de la chanson québecoise afin d'aider les musiciens et les auteurs et compositeurs du Québec, et afin de donner un essor à la nouvelle génération artistique québécoise.

HARMONIUM est un nom à surveiller dans les semaines et les mois à venir, en 74. Quant à leur premier album. (CELEBRATION 2093) on peut déjà l'entendre sur les ondes de stations radio à CHOM-FM, CKLM, CFGL-FM, et CKVL-FM.



CATHERINE LARA EST EN VILLE

Elle a des pensées profondes et une musique très personnelle. Très intéressante aussi. De plus elle dit de jolis mots sur des thèmes bien particuliers. Et encore toute jeune, elle a plusieurs microsillons à son crédit et une réputation très enviable. Voici donc, Catherine Lara, une chanteuse qui s'est d'abord fait un nom dans la musique classique en jouant du violon.

Elle est née à Poissy un 29 mai de l'an 1945. Elle commence le violon à cinq ans et reçoit le premier prix du conservatoire de Versailles à l'âge de 13 ans. Entrée au conservatoire de Paris, elle remporte ensuite un deuxième prix pour le violon en 1965, un premier prix en 1966 et un autre prix pour violon-solo en 1968.

En 1970, au Palais des Sports de Paris, elle fait la première partie du spectacle de Jean Ferra et en 1971, avec le quatuor, Lara accompagne Claude Nougaro en tournée.

Sa discographie comprend deux albums et trois 45 tours: "Avant le petit jour", "T'as pas le temps" et "Marche dans le temps". Quand on lui demande pourquoi elle a abandonné le violon pour la chanson, Catherine Lara réplique aussitôt: "c'est la chanson qui est venue à moi. Irrésistiblement. J'ai toujours composé, mais c'est une série de hasards qui m'a conduite vers elle. Une rencontre avec une bonne fée, Denise Glaser, qui a été pour moi le point de départ. Elle m'a convaincue de chanter après m'avoir entendue et Françoise Hardy, de son côté, m'a fortement renforcée dans cette détermination."

Son style? "Folk", de répondre encore sans hésitation la jeune et jolie Catherine rencontrée l'autre jour dans les bureaux de Columbia. "Je travaille avec Daniel Boublil; je n'ai jamais pu écrire les paroles et c'est donc lui qui parle pour moi. Et cela colle merveilleusement bien..."

Et pour vous en rendre compte, rappelons que Catherine Lara est présentement à Montréal. C'est à voir!

Le mois de février est empli de spectacles pour tous les goûts. La date et heure de tombée nous empêchent de tout vous donner dans le même numéro.

Voici cependant un avant-goût avec des photos récentes et exclusive de HARMONIUM, CATHERINE LARA, EDITH BUTLER et MORSE CODE.



ÉDITH BUTLER, LA "DÉESSE ACADIENNE"

Il y a déjà quelques temps qu'on entend parler du nom dEdith Butler. Et c'est donc dans le but de rappeler à ceux qui ne seraient pas encore au courant que l'étoile de la jeune chanteuse acadienne brille de plus en plus fort ces derniers temps au ciel québécois. Invitée ces récentes semaines aux émissions "Appelez-moi Lise", "Vedettes en direct", "Le travail à la chaîne", "Pop 74" et "Sous mon toit", sans compter sa récente participation aux récents Spectacles de Minuit au théâtre St-Denis, Edith Butler fait effectivement beaucoup parler d'elle.

Certains la voient comme une espèce de "nouvelle reine" de la chanson populaire québécoise et d'autres lui accordent le titre de "déesse acadienne". Mais tout cela se résume à une chose, en fait. Edith Butler vient de percer très fort avec "Avant d'être dépaysée" et "Nos Hommes ont mis la voile". Des chansons, choisies parmi son répertoire qui comprend quelques trentaines de nouvelles compositions, et qui apportent un souffle nouveau à la chanson québécoise.

Et après avoir assisté au récent concert qu'elle donnait en compagnie de Georges Dor au Théâtre St-Denis, nous sommes très fier de vous passer la bonne nouvelle à l'effet qu'Edith Butler n'a pas fini de faire parler d'elle. Nous y reviendrons!



MORSE CODE TRANSMISSION: UN TROISIEME LONG-JEU?

Morse Code Transmission n'a eu aucune peine à combler le bonheur des clients difficiles du Café-Campus. Leur récent passage à cet endroit a été, en effet, un brillant succès. De même que leur récent passage à Hawkesbury, en Ontario, où les rockfans de l'endroit leur ont demandé jusqu'à quatre rappels.

Oui! Les choses vont très bien, merci, pour Morse Code Transmission et il semble bien que 1974 va leur porter chance "all the way." Leur gérant, Alain Paré, se rendait justement ces jours-ci à New-York dans le but de signer un important contrat en ce qui concerne le troisième long-jeu du groupe.

De Québec à Hawksbury à New-York, en passant par le Café-Campus, il ne manque plus grand chose en effet pour que Morse Code décide de se lancer bientôt à la conquête du monde. En fait, Morse Code est un groupe qui a été un peu oublié dans cette "vogue de groupes québécois" qui fait maintenant rage depuis près de deux ans, mais se fiant au dicton qui dit que "p'tit train va loin", j'ai bien l'impression que le nom de Morse Code Transmission va être sur toutes les lèvres des amateurs de musique progressive d'ici peu de temps.

- DERNIÈRES HEURES - DERNIÈRES HEURES -

LA RELÈVE 74

Il ne faut pas oublier les lendemains... Et ces lendemains, c'est aujourd'hui, c'est plus tard, c'est une préparation, c'est une guitare, c'est quatre guitares, c'est quatre jeunes artistes à la Salle Wilfrid Pelletier qui ont, à leur tour quelque chose à dire. C'est Priscilla, François Guy, Jim et Bertrand et en vedette Gilles Valiquette.

Priscilla, vous la connaissez?

Celle qui pendant plus d'un an, a fait toutes les premières parties de Jean-Pierre Ferland. Une petite bonne femme aux yeux souriants et pleins de vie, une femme qui s'accompagne à la guitare et qui chante des choses toutes belles, simples qui vont avec ses yeux et son sourire mi-ange, mi-diable. Priscilla sera la première à monter sur scène le soir de la Releve 74.

François Guy, un ex-Sinners.

En plus d'être un ex-Sinners, il a aussi été la vedette de Hair à Montréal, a aussi fait partie de la Révolution Française et depuis, il continue sa route avec sa guitare. On l'a vu dernièrement en première partie de Véronique Sanson à l'Université de Montréal avec ses quatres musiciens et c'est ainsi qu'il montera sur la scène de la salle Wilfrid Pelletier le 1er mars au soir. En passant, François Guy et Priscilla sortiront bientôt un album chacun.

Jim et Bertrand: Comme Chartrand....

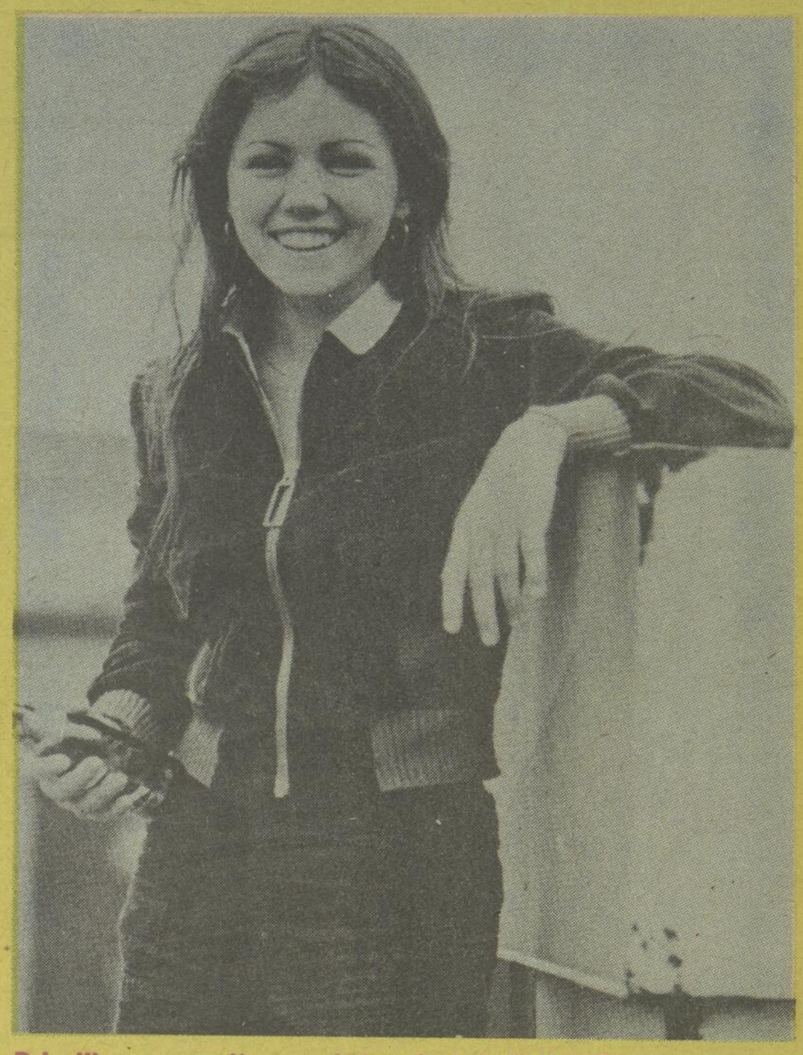
Jim Corcoran et Bertrand Gosselin, deux nouveaux nom dans le folk québécois mais déjà installés confortablement sur tous les palmarès de la province avec leur hit: Comme Chartrand, tiré de leur premier album, un album tranquille où ils dénoncent tout ce qui peut faire du tort à la nature dont ils sont amoureux.



François Guy, un nom légendaire du rock québécois qui reprend la route, seul cette fois.

Gilles Valiquette: le dessert.

En dernière partie de la soirée du 1er mars, la tête de file de ces nouveaux artistes de la relève: Gilles Valiquette. Gilles fait parler de lui partout en province et se fait aimer autant du public que des medias. On aime instantanément sa musique parce qu'elle est vraie. On découvre un jeune "folk" à la voix un peu bizarre qu'on adopte vite et on reconnaît tout de suite ses talents de guitariste. Depuis un an, Gilles a monté en flèche et assure une bonne partie de la relève québécoise. Il possède en outre une grande qualité: le sens de l'humour. Il le montre bien dans sa chanson Je suis Cool, son hit du moment et qui l'a placé lui aussi sur tous les palmarès du Kébec. Après la sortie de son 2e album: Deuxième Arrêt, on a écrit sur lui: "Gilles Valiquette c'est un phénomène de la musique québécoise." Et ce phénomène sera la vedette du super show Relève 74, présenté par Kébec Spec et CKLM le poste de la Relève. Le tout va se passer à la salle Wilfrid Pelletier de la PDA pour un soir seulement: le 1er mars. C'est à voir absolument.



Priscilla, en première partie le soir de la Relève 74.



Gilles Valiquette: tête de file de la relève québécoise.

À LA PLACE DES ARTS

ROY GALLAGHER

LE PLUS GRAND GUITARISTE AU MONDE:

EN SPECTACLE AU PLATEAU

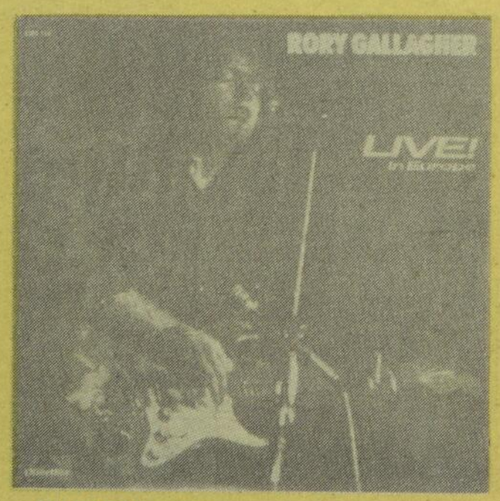
3710 CALIXA-LAVALLÉE près de Sherbrooke Est.

JEUDI, LE 7 MARS

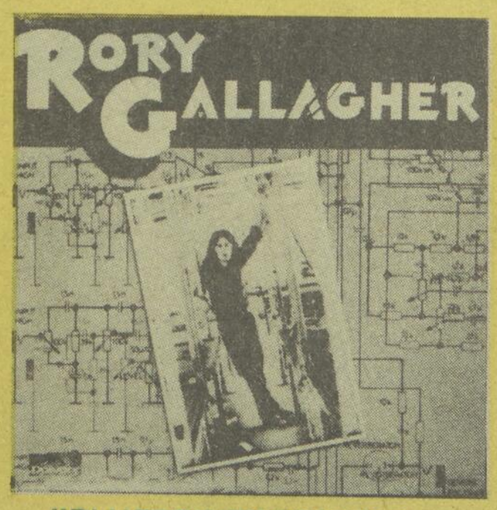




"DEUCE" 2383 076



"LIVE! In Europe" 2383 112



"BLUEPRINT" 2383 189



"TATTOO" 2383 230

DISPONIBLES CHEZ VOTRE DISQUAIRE FAVORI

polydor

OPINION

Bonjour,

J'aimerais faire quelques remarques sur votre journal. Tout d'abord j'aimerais dire que je le trouve "un peu" genre écho-vedette. Surtout lorsque vous faites l'analyse des stars et faux stars. Je trouve cela enfantin. Ensuite j'aimerais dire que vous choyez trop les groupes québécois (environ 6 pages). En plus de cela vous parlez de la nouvelle coupe de cheveux d'Alice Cooper (qui n'est pas un musicien mais un businessman). Vous ne parlez que des groupes commercialisés comme les Rolling Stones, Alice Cooper, Who, Diane Dufresne, Yes, David Bowie, Pink Floyd etc. Des noms qui ne devraient même pas être mentionnés quand on parle de MUSIQUE. Un peu de bon sens. Vous ne mentionnez même pas Zappa dans votre poll. Et parlez donc du blues et du jazz dans votre journal, vous auriez sûrement des lecteurs plus matures. Laissez donc tomber les annonces de CKLM. Je vous encourage à continuer mais dans une voie meilleure, celle de la vraie musique.

Michel Dupré

Il y a des gens qui pensent que ça fait bien de détruire ce qui est commercialisé et qui ne parlent que de groupes totalement inconnus par un certain snobisme: ça paraît mieux, ça fait plus "encyclopédique"... Il y a aussi des gens qui ne savent pas rire et qui ne savent pas lire, surtout lorsqu'il a été écrit que la rubrique stars et faux stars n'était qu'une blague. Il y a aussi des gens qui pensent que le Québec ne peut pas produire des musiciens de calibre, que si c'est bon ça doit venir inévitablement d'Angleterre ou n'importe où ailleurs. Il y a aussi des gens qui n'ont pas écouté CKLM depuis longtemps...

Sommes toutes, j'aimerais bien savoir ce que Michel Dupré reproche à Yes, Pink Floyd, les Who. D'être connus? probablement... (Ca paraît mieux). J'aimerais bien que Michel Dupré nous dise c'est quoi la vraie musique pour lui... Pour ce qui est des lecteurs plus matures, c'est absolument ridicule: l'important c'est d'avoir des lecteurs et comme le dit notre ami Yes Ladouceur (une citation qu'il adore): Ce n'est pas le but qui compte mais le mouvement vers le but... Qu'un lecteur ait 13 ou 25 ans, qu'est-ce que ça fait? Ca paraît mieux d'avoir 25 ans? Y'a quelqu'un qui a déjà dit: Laissez venir à moi les petits enfants...pas les "faux" intellectuels...

Salut

J'aimerais que vous me donniez quelques informations sur la guitare "Norman". Je sais qu'elle est fabriquée au Québec mais c'est tout. A quel endroit, depuis quand, avec quel bois etc. Un reportage complet serait naturellement meilleur.

Votre nouvelle orientation est à remarquer. Il est vrai qu'il est préférable d'avoir des articles originaux sur les groupes québécois que des adaptations de revues françaises ou américaines. Il est certain que vous avez un rôle à jouer dans le succès d'un groupe (Gentle Giant en est la preuve) qui veut s'imposer. Tout le monde, le public, le groupe et le journal y gagneront à la fin.

Je me suis fait une petite liste de vraies stars et de fausses stars. Je vous la soumets:

Vraies

Charlebois: Il n'a pas pensé immédiatement au public anglais.

Grand Funk: Ils ont réussi à rire du public durant six ou sept LP.

Elton John: Il se chrisse des critiques.

Pink Floyd: Tout le monde pense qu'il sont bons.

Nous-autres: On peut se permettre d'entretenir plusieurs artistes.

Fausses

John Lennon: Il pense qu'il a une valeur aux yeux des technocrates américains.

Mahogany Rush: Ils déshonorent le public québécois et la compagnie Gibson.

Jethro Tull: Eux ont pas réussi à se chrisser des critiques.

Joe Cocker: C'était un anglais de toute façon...

Tous les stars: Même les vraies dépendent de nous-autres.

JARO

Ton idée sur un reportage complet sur les guitares Norman du Kébec est une excellente idée qui passera probablement à exécution d'ici peu. Pour le moment, nous n'en savons pas plus long que toi. Ca nous fait plaisir que tu apprécies ce qui se passe au Québec et le fait qu'on en parle. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire connaitre, accepter et aimer les groupes québécois qui en valent la peine. Faudrait pas tomber dans l'autre extrême, à savoir, si c'est québécois, c'est bon tout de suite, comme nous le faisons avec les groupes d'ailleurs dans une certaine mesure. Mais il y a du potentiel, ici comme ailleurs, et la différence est seulement au niveau des médias. Pop Rock est là pour combler certains vides qui existent depuis trop longtemps sur l'information de ce qui se passe avec les groupes québécois. Ta liste de stars et faux stars est vraiment à point en passant.

A Lyz Ravary

Salut à toi!

Je t'écris pour te dire de continuer à tenir ton bout à propos d'Emerson, car tu le sais, c'est le meilleur pianiste et organiste. La super crêpe à Wakeman semble être jaloux du puissant Emerson. Wakeman ne pourrait pas jouer plus vite que mon frère de 8 ans. Bon, pas de farces, Wakeman est quand même très bon mais pas tout à fait comme Emerson. Les 13 gars de la Malbaie devraient se recaler dans la bouette car ils exagèrent! En passant, est-ce que Emerson est grand? J'admire tes reportages car ils sont dans un français impeccable. Comme tu l'as dit, on ne peut pas comparer ELP à Yes car on ne compare pas une punaise (Yes) à un géant (ELP). Pour terminer, j'espère que tu gagneras comme meilleur(e) journaliste.

P.S. Je félicite l'autre freak anonyme d'Emerson (t'é un bon gars).

Luc Michaud
Arthabaska, P.Q.

Je tiendrai toujours mon bout pour ce qui est de Keith Emerson à côté de Rick Wakeman mais il y a une chose avec laquelle je ne suis pas d'accord: Yes ne sont pas des punaises à côté de ELP. Ce n'est pas exactement ce que j'ai écrit. Je crois que Yes ont autant de qualités que ELP, la preuve: leur dernier album Tales from Topographic Oceans qui est un chef d'oeuvre. Mais Wakeman, c'est une autre histoire. Je n'ai pas tellement d'estime pour un gars qui se prétend musicien sérieux et qui va jouer avec Black Sabbath... Pour ce qui est de ta question concernant la grandeur de Keith, je dois dire qu'il est plutôt du type miniaturisé. Il n'est pas très grand (environ 5'6"), ultra mince avec des grandes mains.

une question mérite une réponse

Salut vous autres, ça fait longtemps que je ne vous ai pas écrit, et si je vous écris, c'est que je suis de bonne humeur.

Je suis en très bonne faveur pour Robert Plant que ELP sont de vieilles Queen. En parlant de Queen c'est un groupe incroyable. Pour s'en convaincre, on a qu'à écouter leur disque qui me fait penser aux Zeppelin surtout la voix du chanteur et la manière que le guitariste s'y prend. Le chanteur nous montre son talent à la Plant sur "Doing all right — my fairy king — The night comes down" et le batteur se prend d'une manière que ni Palmer, ni Moon et ni Bonham n'ont exploitée. Pour ce qui est du bassiste je n'y connais rien du côté bass. En tout cas c'est un microsillon que j'ai cherché pendant un mois et je ne regrette pas d'avoir patienté pendant un mois.

Du côté disque je peux patienter mais ce qui est du Pop Rock je ne peux attendre. Je demande de faire quelque chose car le journal sort le lundi. Avant je le recevais le mercredi de la même semaine j'en étais enchanté mais depuis le mois de novembre je le reçois le vendredi de la semaine d'après ceci fait 12 jours de retard. Alors faites quelque chose S.V.P.

Pierre Lemay

Nous autres aussi on est de bonne humeur d'apprendre que tu aimes Queen, le groupe, qui nous l'espérons, balaiera tout en 74. Et ça serait pas mal le fun que ça se passe un peu au Québec. C'est un fait connu que les Québécois sont un des publics les plus évolués au monde (avec les Allemands) et on espère qu'une fois de plus, nous prouverons notre supériorité sur les Américains qui mettront des siècles à découvrir Queen. Pour ce qui est des retards de ton journal, il n'y a rien qu'on puisse faire: tout repose entre les mains de la poste royale...

Salut toi.

Moi je m'inquiète surtout des groupes québécois. Je voudrais savoir deux choses: A quand le prochain album de Dionysos? et surtout, qu'est-ce qui arrive avec notre grand pianiste organiste Frank Dervieux que je considère aussi bon qu'Emerson?

Jacques Coutu
Montréal.

Concernant Dionysos, ça devrait pas être long et certainement très bon, surtout depuis qu'on a entendu leur nouveau matériel à Performance de CKVL. Décourage toi pas, ça s'en vient et tu ne perds rien à attendre. Frank Dervieux semble être disparu de notre dimension depuis qu'il a publié Dimension M et fait Décibels l'an dernier. Nous n'avons pas eu de nouvelles de lui depuis un bon bout de temps. Il doit mijoter un autre album extraordinaire.

Salut Pop Rock!

Juste un petite mot en passant: j'aimerais savoir quel groupe québécois sortira un prochain long-jeu le premier. Et à quand le prochain Octobre, on l'attend avec impatience.

Laurier Lamirande
Ville-Marie P.Q.

Le prochain album québécois à sortir pourrait bien être le deuxième album d'Octobre. Il y a des tas de groupes qui sont en studio dans le moment à préparer des albums. On note Harmonium, Caramel Mou (déjà un 45 tours) Beau Dommage, Mahogany Rush dans quelques semaines (check ça) et j'en passe. Le mieux à faire c'est de lire Pop Rock et d'aller souvent chez ton marchand de disques.

Monsieur,

Nous sommes un groupe de trois musiciens et depuis un an, nous avons formé un orchestre. Nous pratiquons tous les soirs et nous avons pu, à quelques reprises, jouer à différents endroits.

Nous voudrions auditionner pour un disque mais nous ne savons pas comment nous y prendre.

Serait-il possible d'avoir quelques adresses de compagnies de disques et en même temps tous les détails nécessaires (coût, fonctionnement etc...).

Nous vous remercions à l'avance.

The Dimension Earth
a/s Alain Patenaude
378 Chemin St-Césaire
Abbotsford, Rouville P.Q.

Ta lettre nous donne l'idée d'un article sur ce que tu demandes et je crois que ça aiderait un tas de groupes qui commencent. Surveilles le prochain Pop Rock.

Salut!

La nouvelle année semble être mieux que la précédente. Le nouvel album de Yes est sorti et c'est une révélation de l'anti-rock. Ils éclipsent Zeppelin que je préfère avant tout. Slade me surprend encore une deuxième fois et Elp pour la troisième fois. Mais c'est fantastique. Le rock me reprend avec Who et Quadrophenia qui me surprend tellement qu'il me fait faire une 2e fois une crise semblable à celle de Zeppelin et Queen qui sont successeurs de Zeppelin et HOUSE OF THE HOLLY je l'aime maintenant et Giant sont presque oublié pour moi. Mais la pire aventure de mon histoire c'est T. Rex le minable. LED ZEPPELIN sont toujours mes dieux de la musique. 74' s'annonce très bien avec Who et Queen.

A la prochaine

C'était les réflections musicales d'un lecteur de Pop Rock en ce beau début de 74... Un autre chanceux qui a découvert Queen. Mais ne laisse pas tomber Giant...



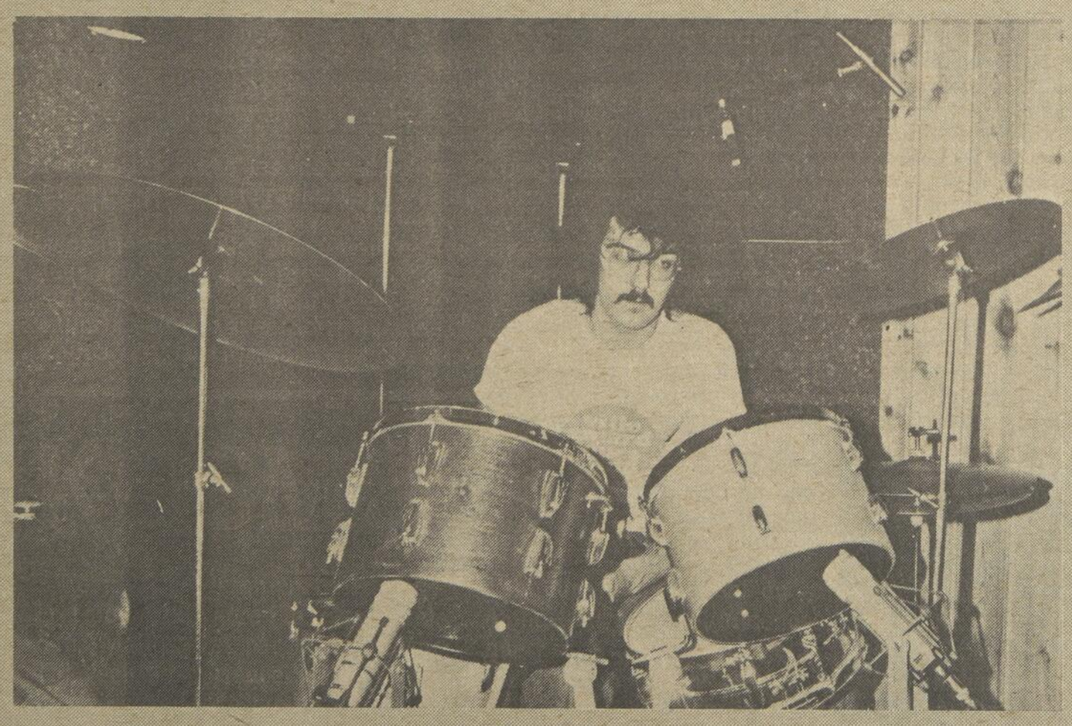
ROBERT "PIXIE" STANLEY (guitares)



YVES LAFERRIÈRE (basse)



CHRISTIANE ROBICHAUD (vocal)



DENIS FARMER (drums-percussions)

TOUS LES VENDREDIS À MINUIT

EN DIRECT DES STUDIOS TEMPO

performance 96.9

C'est en février que les STUDIO TEMPO et les membres de l'équipe de PERFORMANCE présentaient le groupe CONTRACTION, une cellule des plus importantes du VILLE EMARD BLUES BAND. Dans le cadre de cette série de concerts réalisés chaque semaine avec des formations de musique québécoise, CONTRACTION nous a présenté des pièces que l'on peut retrouver d'abord sur leur premier album dont Ste-Mélanie Blues, en plus de nouvelles créations qui paraîtront sur le prochain album.

CONTRACTION n'a pas bénéficié malheureusement, semble-t-il, d'une promotion à l'envergure de leur premier album, ce qui a fait que cette tentative, sans s'avérer inefficace, s'est vu limitée à un nombre plus restreint de consommateurs de bonne musique québécoise. Soliste du groupe, CHRISTIANE ROBICHAUD m'affirmait qu'il était surprenant d'entendre encore des étudiants par exemple, mentionner qu'ils ne connaissaient pas tellement ce groupe du Québec.

Pourtant, s'il est un groupe qui devrait en 74 marquer un bon point pour notre musique, ce groupe sera CONTRACTION. CONTRACTION pour leur son, pour leur musique qui en est une dont la structure est à l'épreuve de tout ce qui aurait pu la ternir. Leur deuxième album saura, je pense, révéler un ensemble de musiciens déplacant de l'énergie et du son que l'on ne peut retrouver ailleurs, qu'ici, au Québec.

Nous vous présentons donc cette semaine quelques photos de ceux qui composent CONTRACTION, prises lors de leur PERFORMANCE présentée en différé des studios TEMPO et diffusée à CKVL-FM.

LES INSCRIPTIONS ONT DOUBLÉ AU POLL POP ROCK

FAITES VOTRE SÉLECTION SUR CE COUPON

1—Meilleur chanteur:

.....

2—Meilleure chanteuse:

.....

3—Meilleur groupe:

.....

4—Plus mauvais groupe:

.....

5—Meilleur groupe en spectacle:

.....

6—Meilleur compositeur:

.....

7—Meilleur guitariste:

.....

8—Meilleur bassiste:

.....

9—Meilleur batteur:

.....

10—Meilleur organiste:

.....

11—Meilleur pianiste:

.....

12—Instruments divers:

.....

13—Événement de l'année:

.....

14—La dope de l'année:

.....

15—Journaliste de l'année:

.....

16—Pochette de disque de l'année:

.....

17—Album de l'année:

.....

18—Meilleur nouveau groupe:

.....

19—Meilleur producteur:

.....

20—Beauté rock de l'année:

.....

21—Compagnie de disque de l'année:

.....

22—Meilleur groupe québécois:

.....

23—Meilleur musicien québécois:

.....

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: .....

NO DE TÉLÉPHONE: .....

FAITES PARVENIR À:
Poll POP ROCK
8381 Haut d'Anjou
Montréal, Québec, H1J 1T8



Le courrier du Poll Pop Rock a été dépouillé, depuis le dernier numéro par Serge Côté de la rue Alexis Contant à Montréal et Gaétan Boucher de la rue Hutchison également de Montréal. Le nombre d'inscriptions a doublé, ce qui veut dire un succes. Comme à ce deuxième scrutin, les résultats sont à peu près les mêmes que dans notre premier, nous gardons l'espace pour de la nouvelle. Dans le numéro du 9 mars, nous commencerons à donner des chiffres... mais de grâce ne soyez pas influencés et votez selon vos goûts. Ce poll est important pour nous tous. Sur la photo de gauche à droite, Serge Côté, Lyz Ravary et Gaétan Boucher (photo Jean Bernier).

UN LECTEUR APPRÉCIE CLOCKWORK

On ne peut définir Clockwork. C'est une musique québécoise, avec des gars québécois. Un nouveau genre de musique qui se rapproche parfois du Black Sabbath, parfois du Gentle Giant. Un orchestre, enfin, qui n'essaie pas d'imiter n'importe quel orchestre, mais qui a un style bien à lui. Les gars de l'orchestre sont: A l'orgue, Serge Fleury, un professeur d'anglais à Laval, le guitariste, c'est Lucien Larin, un gars qui n'a pas peur de son équipement. Le basseman Fernand Pelletier, sait tenir sa place. Enfin le drummer, André Deguire sait ce qui faut faire avec deux baguettes et un drum.

C'est à Laval-des-Rapides, à l'école St-Maxime que j'ai intercepté Clockwork. J'en avais entendu parler, mais on ne peut juger que par soi-même. Je peux dire que j'étais en transition, rapport au monde qui affluait de partout. Après avoir fait patienter l'auditoire pendant quelques instants, les lumières se ferment. On n'entend plus que le tic-tac traditionnel du début d'un show de Clockwork, les amplificateurs sont prêts, les instruments en places, et ça commence.

Dans un super jam, le guitariste commence un solo à faire dégourdir le plus "straight" de la salle, tandis que l'organiste saute dans les airs en donnant des coups sur son orgue. Les costumes sont assez bien réussis: le guitariste avec un genre de tuxedo et des bottes assez longues; le basseman a une chemise de soie et des pantalons ordinaires; le drummer s'est donné un genre hippies tandis que l'organiste est habillé complètement de soie blanche. Ses pantalons sont larges et il a un genre de petit "coat".

Après quelques minutes, l'organiste commençait à attirer l'attention générale quand l'agraphe de ses pantalons saute. Le monde commence à chuchoter puis c'est l'hilarité générale de la part de ses compagnons de scène. Je ne sais pas comment il faisait, mais il jouait d'une main, essayait d'arranger cela de l'autre, et chantait les paroles de leur chanson "Friday Fish". Le jam continue avec The Gate, et "Moving out of the Country". Le groupe s'adressait au monde en français et selon le groupe, communiquer avec le monde, c'est très important. Vous pouvez être sûr que le monde leur répondait. Le show du groupe était un peu désordonné rapport aux culottes de l'organiste. Pourtant un moment donné je le voyais bouger son orgue de tous les sens et je prévoyais quelque chose. Dans un geste qui laissait présumer ce qui allait arriver, il laissa glisser l'orgue sur lui. Mais l'imprévu: le guitariste sauta sur l'orgue. L'organiste en dessous, l'orgue au milieu, et le guitariste, dans un solo, par dessus. Le monde criait comme des fous. Voilà une chose qui ne pouvait être changée par ses culottes.



Ce fut le tour du guitariste de montrer son savoir faire. Pendant trois minutes il a fait un solo, mais en se servant de ses pédales. C'était à faire souffrir un boeuf. Les autres instruments continuaient, mais ils étaient enterrés par le solo. Quelque chose que j'ai apprécié aussi; après quelques minutes de leurs chansons comme "Mad Man", "Restless et Mean Lady" (qui se trouve sur leur 45 tours avec Cybernaut). Le guitariste s'avance sur les têtes d'amplificateurs "Traynor" mis l'un sur l'autre, et commence à les brasser sur tous les côtés. Ce qui résulte en de gros "trash" écoeurant, durant au moins deux minutes.

Le groupe a fini avec "Thief", "Cybernaut" et "Time Ticker", aussi jammant que les autres morceaux. Quittant la scène, le groupe se fait demander en rappel. Il ne se le fait pas dire deux fois et revient avec "Fox Pendulum". Un très bon morceau que le monde accompagne des mains.

Les fans rentrent tellement dans le bag qu'à force de persévérance ils réussissent à avoir un autre rappel, même si les musiciens sont fatigués. Mais il y a une condition: ils sont d'accord pour nous faire jammer (et c'est eux qui l'ont dit) à la condition que tout le monde soit dans le bag. Ils recommencent le même morceau et tous sont contents. C'est la jouissance finale et tous on est dans le trip. Mais c'est fini.

Le show en général m'a plu. Il paraît même que dans un mois leur show en général sera très amélioré. Disons que le principal atout de Clockwork c'est leur humilité. Ils ne s'enflent pas la tête et essaient de donner toujours leur plein maximum. Pour ceux qui veulent passer une soirée, ou un gros trip allez les voir, cela vaut la peine. Clockwork, c'est de la bonne musique, avec un bon show. Clockwork, un des cinq premiers groupes québécois. Clockwork, ça va percer.

Sylvain Marcotte
Boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval.

BUDDY EN ACTION

Buddy Rich, reconnu internationalement comme le "meilleur batteur au monde" ou du moins "le plus rapide et le plus showman", n'a pas échappé à la lentille de notre cameraman, Henry J. Kahanek, lors de la superbe représentation qu'il donna l'autre soir à la Place des Arts.



FESTIVAL ROCK "N" ROLL AU SÉVILLE

C'est vraiment une heureuse initiative que celle de "Ciné-Capitale" qui a décidé de réunir dans un même spectacle cinq films qui relatent la "belle époque" du rock'n'roll.

Il s'agit en fait de cinq films "classiques" qui ont grandement marqué l'histoire du rock: "Rock Around The Clock" (avec Bill Haley, les Platters et Little Richard); "Don't Knock The Rock"; "Twist Around The Clock" (Avec Chubby Cecker); "Save The Children" (un rare et excellent documentaire sur le rythm'n'-blues) et "Let The Good Times Roll", filmé l'an dernier lors d'un rock-revival qui mettait en vedette les Chuck Berry, Bo Diddley, Fats Domino et plusieurs autres.

En tout, les amateurs y entendront plus de 40 chansons. Et ces huit heures de projection continuelle sont présentées, à partir du 8 mars aux prix de $1.00 pour les moins de 14 ans, $2.50 pour les étudiants et $3.00 pour les adultes. Et à ce prix-là, c'est un véritable "bargain" qu'il ne faut pas manquer.

RAYMOND "HORNET" KING

INVENTEUR DU FUZZ ET ROI DE L'ARABIE

Nous sommes fiers d'annoncer que l'équipe de Pop Rock s'enrichit (pas lui) d'un nouveau membre qui donne dans le farfelu le plus total. En guise de présentation, il a choisi de nous parler, avec le moins de sérieux possible, de la vie imaginaire et imaginée d'un héros de sa grande bible musicale. And now, ladies & gentlemen, for the first time:

Raymond "Hornet" King est un personnage en tous points exemplaires, et pourtant injustement méconnu. Sa vie mouvementée, fertile en événements divers, vaut la peine qu'on en parle. C'est pourquoi nous entendons réparer un peu l'injustice faite à ce génial poète-musicien-inventeur qui, entre autres éclairs de génie, nous a donné la trippante petite boîte le plus souvent rectangulaire qu'il a lui-même appelée le fuzz.

DE TOMBOUCTOU A ST-CUTHBERT

Raymond naquit d'un père slave et d'une mère hawaienne, lors de l'invasion de Tombouctou par l'armée russe. Orphelin de naissance (le jeune médecin qui procéda à l'accouchement avait confondu la page de la césarienne avec celle de la trachéotomie), il passa sa jeunesse dans les taudis de Bagdad et d'Istamboul où, continuellement battu par des Noires hystériques, il acquis ce sens du beat qui allait devenir sa marque de commerce. Quelques années plus tard, il dut quitter précipitamment l'Arabie à la suite d'une sordide histoire (nous sûmes plus tard qu'il s'agissait vraisemblablement de trafic de margarine). Il décida alors d'émigrer au Québec, terre dont il avait entendu parler par un de ses acolytes, le ténébreux Elvis Poirier — toujours recherché par la police locale d'ailleurs. C'est à ce temps-là que King découvrit son amour de la musique. Il passait de longues soirées, seul, dans sa mansarde de la rue St-Cuthbert, à écouter les larmes aux yeux de vieux 78 tours de l'Orchestre Symphonique de Bagdad. C'est alors qu'il prit la décision la plus importante de sa vie.

LA MUSIQUE, CALIQUE!

Ca vaut pas d'la marde! déclara-t-il péremptoirement. Et il entreprit de faire lui-même la musique. Ses débuts furent difficiles. Grâce à de bonnes connections (il en fallait), il réussit à décrocher un emploi dans une shop de egg rolls à Pointe-Claire. Là, tout en fourrant les rolls d'egg, il fredonnait inlassablement les tounes qui allaient plus tard devenir des plages prestigieuses, telles "Lulu, ma câline" et "En fumant d'la mari, j'ai bossé mon Galaxy". Après quelque temps de ce travail ingrat, il put se payer une superbe minoune, un DeSoto 1958 blanc, qui lui fut d'une grande aide lorsqu'il inventa le célèbre fuzz.

LE CHOC DU GÉNIE

Nous allons ici vous raconter en primeur les détails entourant cet extraordinaire moment. C'était par une belle journée de juillet. Raymond venait de finir de laver son char dans lequel il écoutait la radio, bien calé avec sa p'tite frette dans son bucket seat, tout en regardant distraitement ses deux belles ailes chromées. Tout à coup, l'inspiration lui vint. Il alla chercher sa guitare (une Beltone 3 pick-ups, vibrato), mit le moteur en marche, patenta d'une main sûre quelques fils qui couraient sous le tableau de bord de l'auto, et brancha sa guitare dans l'allume-cigarettes. Ce fut le choc.

Fuck! s'exclama-t-il, tremblant d'émotion. Et comme il zézayait (les Noires lui avaient coupé le bout de la langue pour le punir de ses gros mots) et qu'il venait de pogner un paquet de volts à travers tout le corps, cela sonna comme "fuzz". Et il garda ce nom. Alors, fébrilement, il apporta de nombreuses améliorations à sa découverte, remplaçant notamment l'allume-cigarettes par un "input" et le moteur 440 de son DeSoto par un amplificateur (Riviera 3.5.w). Il donna ainsi au fuzz son allure définitive, qu'on a souvent copiée depuis mais jamais égalé.

LES CHANTIERS DE LA GLOIRE

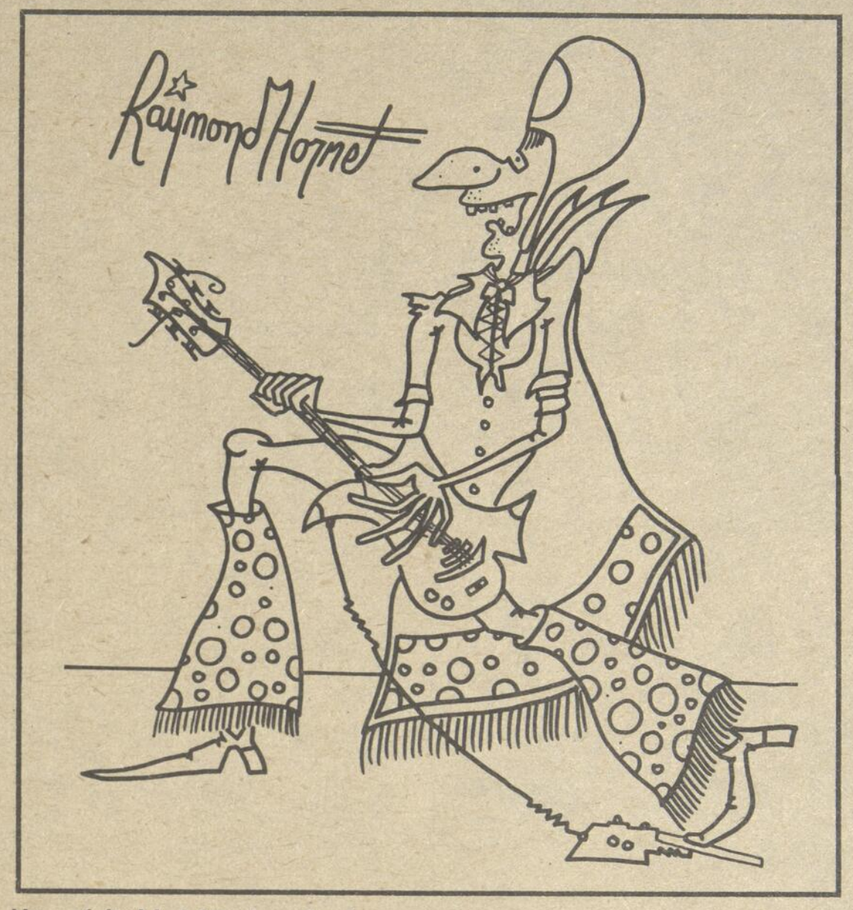
Une grande carrière s'ouvrait désormais devant lui. Il y tomba. Il consacre depuis ce temps la majeure partie de ses loisirs à donner des spectacles (mariages, enterrements de vie de garçon et réceptions en tous genres) et à polir son matériel musical. Son surnom de "Hornet" lui vient de sa réputation de bête de scène, lorsqu'il se présenta avec son extraordinaire casquette en stainless steel et qu'il se garroche de tous côtés pour éviter les immondices que lui jettent les gens. Une véritable mouche sauvage! disent ses fans qui, unanimement, ont proclamé Roi de l'Arabie ce maître de la Beltone à 3 pick-ups. King prépare actuellement un microsillon dont il a bien voulu nous faire la primeur du titre: CYCLONE EN JAMAIQUE.

Hélas, voici qu'est déjà venu le temps de nous quitter. Et nous sortons sur la pointe des pieds, fier d'avoir rencontré ce génial précurseur, appelé à devenir, nous l'espérons, un des grands noms dans l'histoire de la musique, à côté des Ludwig, Jean-Sébastien, Dylan, Janis... Et si cela était, nous serions fiers d'y avoir contribué.

Et suivez bien, dans le prochain article, la vie non moins tumultueuse de Jehanette de L'Aneth, cette fieffée salope qui a découvert le piano. C'est à suivre...

Laurent Blanchard
avec la collaboration, l'estime et le crayon de Alain Prud'homme

Tous droits réservés.



Une véritable bête de scène!



Un inventeur extraordinaire...

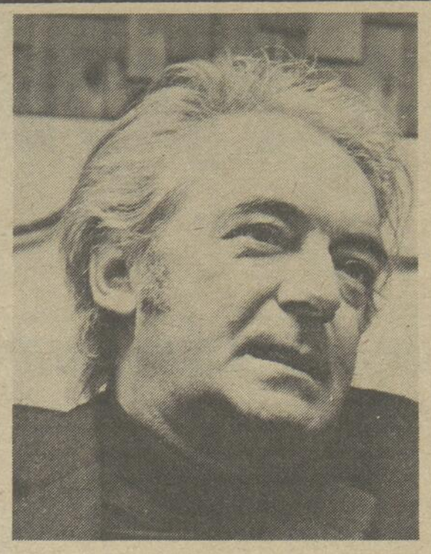
LES CHOIX DE CKLM

cklm RADIO MONTRÉAL 1570

CS	SD	LES 30 QUÉBÉCOIS
1	2	Ste-Mélanie blues Contraction
2	3	Quand tu fais soleil Cousineau
3	4	Pour trois dollars G. Valiquette
4	5	Les bottes à semelles C. Desrochers
5	6	Ste-Scholastique blues Tex Lecor
6	1	Toune pour débarquer G. Trépanier
7	8	Je t'écris, je te parle Cousineau
8	9	Ma réalité La Clique
9	10	Je suis cool (asteur) G. Valiquette
10	7	Rock pour un gars.... D. Dufresne
11	12	Mourir d'amour Offenbach
12	13	Avril sur mars R. Charlebois
13	14	Communiquer C. Dubois
14	15	Comme Chartrand Corcoran-Gosselin
15	11	Un gars comme toi Renée Claude
16	17	Ce matin Caramel Mou
17	18	Comme tous les matins Renée Claude
18	19	Le chargement Zylan
19	20	Le révolté R. Charlebois
20	16	J'me sens ben D. Dufresne
21	25	J'sais pas R.V. Benoît
22	26	Depuis que le monde Richard Huet
23	27	Parle pas trop vite C. Dubois
24	28	Avant d'être dépaysée E. Buthler
25	29	Le vieux François M. McLean
26	22	S'asseoir dans les.... L. Cousineau
27	23	100,000 années lumière G. Trépanier
28	24	Momento Offenbach
29	32	Ca finit toujours Sinners
30	33	J'devrais-tu te l'dire François Guy

CS	SD	LES 30 AMÉRICAINS
1	4	Wild fox Booker T. & ....
2	7	Showdown Electric C.O.
3	8	Ain't got no home The Band
4	9	Bright white Shawn Phillips
5	1	Helen Wheels P. McCartney
6	2	The joker Steve Miller
7	3	Running wild Stampeders
8	5	Keep on moving Man Made
9	6	Corazon Carole King
10	12	Million dollars week-end Crowbar
11	13	Teenage lament'74 Alice Cooper
12	14	I've got to use my.... Gladys Knight
13	16	She is a song Rick Roberts
14	17	Jerusalem Emerson Lake....
15	10	La grange Z Z Top
16	11	Under the influence... Love Unlimited
17	19	Rock'n roll baby The Stylistics
18	20	Raised on robbery Joni Mitchell
19	21	A fool such as I Bob Dylan
20	22	I'm the greatest Ringo Starr
21	23	Laguta H. Masekela
22	15	Alcatraz Nazareth
23	25	Walk like a man Grand Funk
24	26	Hangin'around Edgar Winter
25	30	Rock on David Essex
26	32	Sure, maybe Pagliaro
27	33	Never, never gonna.... B. White
28	34	Soft rain Stories
29	35	The mexican Babe Ruth
30	36	My sweet sixteen Al Green

		PRÉDICTIONS
1		WALKIN UP THE ROAD Betty Davis
2		WOMAN'S SORROW Atlantis
3		SWEET DECEMBER Tim Ryan
4		THE LORD'S PRAYER Sister Janet Mead
5		STAR Stealers Wheel











CKLM ET LE SPECTACLE QUÉBECOIS

Les stations de Radio FM ne sont plus seules à diffuser le spectacle québécois! Du 25 décembre 1973 au 20 mars 1974 (3 mois), CKLM aura diffusé 27 spectacles en direct. Il y a eu "Harmonium en direct" le 25 décembre; "On commence l'année avec Ville Emard Blues Band" le 1er janvier; "Beau Dommage" le 28 janvier; "Caramel Mou" le 29; "Zak" qui est à Jazzelia ce que Contraction est au Ville Emard Blues Band, le 30; "Tchawanie", le 31 et "Corcoran-Gosselin" le 1er février. Il y aura bientôt la "Relève 74" que nous présentons à la Place des Arts (1er mars), avec Priscilla et François Guy, Corcoran-Gosselin et Gilles Valiquette (Pas de diffusion cette fois)... Et c'est immédiatement au sortir de ces 2 mois bien remplis que CKLM enchaîne avec "OPÉRATION LE PATRIOTE".

2 mars:	Félix Leclerc	21.30 hres.
3 mars:	Richard Huet (Opération Relève)	21.30 hres.
4 mars:	Yvon Deschamps	21.30 hres.
5 mars:	Claude Léveillée	21.30 hres.
6 mars:	Pauline Julien	21.30 hres.
7 mars:	Sol	21.30 hres.
8 mars:	Claude Landré	21.30 hres.
9 mars:	Louise Forestier	21.30 hres.
10 mars:	Raymond Lévesque	21.30 hres.
11 mars:	Marina Vlady	21.30 hres.
12 mars:	Georges Dor	20.00 hres.
13 mars:	Louise Bernier (Opération Relève)	20.00 hres.
14 mars:	Lawrence Lepage	20.00 hres.
15 mars:	Jacqueline Lemay	20.00 hres.
16 mars:	René Robitaille	20.00 hres.
17 mars:	Georges Langford	20.00 hres.
18 mars:	Denise Guénette	20.00 hres.
19 mars:	Jac Antonin	20.00 hres.
20 mars:	Dominic Tremblay	20.00 hres.

CKLM a l'intention ferme de diffuser encore plus et encore mieux le spectacle Québecois au cours des prochains mois. De la même façon, CKLM continuera à diffuser le meilleur produit de notre jeune industrie du disque. Depuis le 4 juin, CKLM est la seule station de radio à Montréal qui ait fait tourner sur une base commerciale: Corcoran-Gosselin, Valiquette, Ville Emard Blues Band, Kiowarinie, Contraction, Caramel Mou, Octobre, Offenbach, Magnan, Edith Butler, la Clique, etc...

CKLM continuera avec tous ceux qui concourent à son but: l'édification d'un marché qui permette aux éléments les plus valables, de "percer", malgré les obstacles naturels que rencontre toujours la qualité.

CKLM ET OPÉRATION LE PATRIOTE

CKLM était à la ligne de départ de l'OPÉRATION LE PATRIOTE; il sera à la ligne d'arrivé.

L'Opération Le Patriote aurait pu s'appeler l'Opération CKLM, puisqu'il s'agit de plus en plus, de deux tremplins pour nos jeunes artistes québecois (CKLM leur cède l'antenne et Le Patriote les montre en spectacle). CKLM remercie enfin la brasserie Labatt Ltée. qui s'est révélée un commanditaire empressé; Le Patriote qui s'est montré un partenaire efficace et tous ceux d'entre vous qui feront de l'OPÉRATION LE PATRIOTE, un succès sans précédent dans les annales du spectacle québecois.

Source: Raymond Paquin — CKLM

CKLM RADIO MONTRÉAL 1570

la station qui monte

et le Patriote la boîte à chanson québécoise

1474 est ste.-catherine

présentent...

OPÉRATION LE PATRIOTE

2 MARS SUR SCÈNE - 20H30 et 23H
GEORGES DOR
RADIODIFFUSÉ LE 12 MARS A 20H
FELIX LECLERC
RADIODIFFUSÉ LE 2 MARS A 21H30

3 MARS SUR SCÈNE - 20H30
OPÉRATION RELÈVE
LOUISE BERNIER
RADIODIFFUSÉ LE 13 MARS A 20H
RICHARD HUET
RADIODIFFUSÉ LE 3 MARS A 21H30

4 MARS SUR SCÈNE - 20H30
LAWRENCE LEPAGE
RADIODIFFUSÉ LE 14 MARS A 20H
YVON DESCHAMPS
RADIODIFFUSÉ LE 4 MARS A 21H30

5 MARS SUR SCÈNE - 20H30
JACQUELINE LEMAY
RADIODIFFUSÉ LE 15 MARS A 20H
CLAUDE LÉVEILLÉE
RADIODIFFUSÉ LE 5 MARS A 21H30

6 MARS SUR SCÈNE - 20H30
RENÉ ROBITAILLE
RADIODIFFUSÉ LE 16 MARS A 20H
PAULINE JULIEN
RADIODIFFUSÉ LE 6 MARS A 21H30

7 MARS SUR SCÈNE - 20H30
GEORGES LANGFORD
RADIODIFFUSÉ LE 17 MARS A 20H
SOL
RADIODIFFUSÉ LE 7 MARS A 21H30

8 MARS SUR SCÈNE - 20H30 et 23H
DENISE GUÉNETTE
RADIODIFFUSÉ LE 18 MARS A 20H
CLAUDE LANDRÉ
RADIODIFFUSÉ LE 8 MARS A 21H30

9 MARS SUR SCÈNE - 20H30 et 23H
JACQUES ANTONIN
RADIODIFFUSÉ LE 19 MARS A 20H
LOUISE FORESTIER
RADIODIFFUSÉ LE 9 MARS A 21H30

10 MARS SUR SCÈNE - 20H30
DOMINIQUE TREMBLAY
RADIODIFFUSÉ LE 20 MARS A 20H
RAYMOND LÉVESQUE
RADIODIFFUSÉ LE 10 MARS A 21H30

11 MARS SUR SCÈNE - 20H30
JACQUES ANTONIN
RADIODIFFUSÉ LE 21 MARS A 20H
MARINA VLADY
RADIODIFFUSÉ LE 11 MARS A 21H30

RÉSERVATION: 521-6666
526-1151

RADIODIFFUSÉ À CKLM

AVEC L'EXCEPTIONNELLE COLLABORATION DE

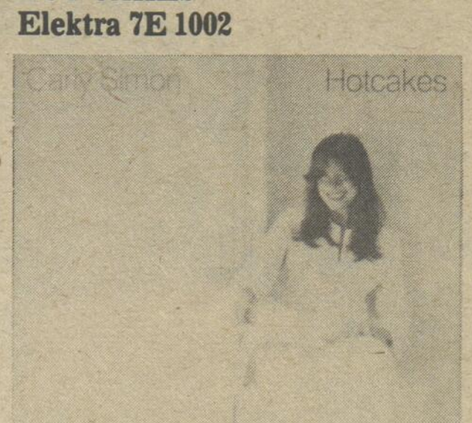
Labatt

PUBLICITÉ INFOBEK

en collaboration avec les compagnies de disques

disco-pop

CARLY SIMON
HOT CAKES
Elektra 7E 1002



C'est une Carly Simon future-maman et radieuse qui apparaît sur la pochette de son nouvel album. Les différents albums de Carly ont toujours démontré très clairement les différentes évolutions de cette petite princesse de la musique. La stabilité de sa nouvelle vie d'épouse se voit à travers la musique et les textes de Hot Cakes. Ave cet album, elle a atteint sa maturité musicale amorcé avec No Secrets. Probablement qu'elle ne se paiera pas un autre hit comme You're so vain avec Mockingbird (le 45 tours) mais le succès de Hot Cakes dépassera sûrement celui de No Secrets. Elle est toujours entourée de personnages clés du rock: Richard Perry comme producteur, Klaus Voorman, Jim Keltner, David Spinozza, Dr. John, Billy Cobham, Paul Buckmaster pour les arrangements de flûtes et violons et son mari James Taylor qui joue de la guitare acoustique sur la plupart des tracks. Carly se promène entre le piano et la guitare tout en nous charmant de sa voix délicieuse. Le feeling général de l'album est probablement la réflection des états d'âme de Carly. Elle parle de son enfant dans Think I'm gonna have a baby, de l'homme qu'elle aime dans Mind on my Man, Forever My love, Haven't got time for pain, et d'un sujet qui lui est cher: sa famille et son enfance dans Grown up, Older Sister. Carly qui était reconnue pour ses aventures extravageantes semble avoir trouvé la paix d'esprit, la stabilité qu'elle a longtemps rejeté et musicalement ça se traduit en un album extraordinaire. Elle y chante une chanson en duo avec James: Mockingbird et ça ne nous fait qu'espérer qu'ils sortiront un album ensemble bientôt. Ca ne devrait pas tarder. En attendant, Hot Cakes se savoure comme des petits gâteaux chauds...

o o o

IAN PAGE
COLUMBIA KC 32528

"Les chansons de Ian Page parlent d'un monde qui tourne, comme il a toujours tourné avec son mouvement inchangé et mesuré:

Rien ne peut être plus simple: laisser grandir des sentiments tranquillement en chantant des chansons qui coulent doucement."

Ces lignes à l'arrière de la pochette du 1er album de cet auteur — compositeur — interprète américain décrivent bien l'atmosphère qui se dégage de sa musique et de ses textes. La vie, les enfants, le mariage, l'amour, le bonheur sont des thèmes chers à Ian Page qui sait toutefois ne pas tomber dans le facile. Il me rappelle un peu Micheal Tarry (Rosalie) mais au lieu d'être guitariste comme tous les compositeurs de cette catégorie, il s'occupe de différents claviers. Musicalement c'est peut-être un peu straight mais ça passe quand même très bien, dépendant du temps que vous choisissez pour écouter l'album. Del Newman a fait des arrangements de violons très beaux qui se mêlent à la voix de Ian Page. Les notes de la pochette disent aussi que Ian a été comparé à Cole Porter parce que sa musique peut être aimée et acceptée de la part de plusieurs générations. C'est peut-être là que je trouve l'album un peu straight mais quand quelque chose possède un aura de beauté, ça n'a plus d'âge. C'est un luxe à s'offrir.



o o o

ELECTRIC LIGHT
ORCHESTRA
On the Third Day
United Artist UA-LA188F

Il y a déjà quelques semaines que cet album est sorti mais il arrive quelques fois qu'on découvre des choses extraordinaires un peu en retard. C'est leur hit AM: Showdown qui m'a mise sur la bonne piste et les commentaires d'un confrère sur leur spectacle au Forum en première partie de Edgar Winter Group. On m'avait dit que E.L.O. pouvait être qualifiés de nouveaux Beatles. De telles affirmations sont toujours un peu difficiles à prendre mais après avoir écouté On the third day, j'ai du me rendre à l'évidence. Ce groupe au line-up plutôt inusité — en plus des bass, guitares, claviers et drums, ils ont un violon et un violoncelle — sait reproduire des patterns très rapprochés de ceux de Lennon-McCartney. Les compositions de Jeff Lynn et le son "symphonique" rappellent les Beatles mais avec une marque distinctive à E.L.O. Jeff Lynn et Bev Bevan, les deux leaders sont des ex-Move et ont laissé Roy Wood pour monter E.L.O. Si on retourne en arrière de plusieurs mois, on se souviendra que E.L.O. se sont fait connaître par leur version de Roll Over Beethoven dont l'intro était la 5e de Beethoven. Ils sont un des groupes les plus populaires en Angleterre dans le moment et il est regrettable que leur passage au Forum soit passé inaperçu (ou presque). Mais surement qu'avec cet album et ses bijoux comme Bluebird is Dead, New World Rising, Daybreaker, ils pourront prendre au Québec la place qui leur revient. Depuis Roll Over Beethoven, plusieurs les ont classé comme étant un groupe d'anti-rock commercial. On the Third Day prouve qu'ils sont au-dessus de ce qualificatif péjoratif.



o o o

Vu le nombre restreint de disques de promotion reçus ces dernières semaines, nous nous retrouvons dans l'obligation (pour la dernière fois, espérons-le) de priver nos lecteurs d'une page de commentaires sur les nouveaux albums.

LA COLONNE DE



BILL MANN

The latest Rolling Stones, not out here yet, features a long interview of Bob Dylan by associate editor Ben Fong-Torres. The interview was done in Montreal, in Dylan's suite on the 33rd floor of the Chateau Champlain.

In it, Dylan, among other things, mentions an special fondness for Canada, saying, "It reminds me of my home Minnesota, lakes, bridges, trees and things." Dylan ventured out into the steeet in Montreal, the article says, only to pick up a "No parking" sign en français. Hope The Mayor doesn't find out!

Anyway, the article also mentions the Montreal audience's emotional response to Dylan, unmatched up to that point.

Along these lines, Michelle, a well-known make-up girl in town, is still marvelling at her two days' exposure to Dylan.

"He hates make-up, you know", Michelle recalled, "But he was very nice. The second night he even winked at me and remembered my name." Michelle says, "Dylan always had this big guy hanging around him (that would probably be the pudgy Barry Imhoff, Santana's manager and Dylan confidante), a bodyguard. And this photographer (presumably, Dylan friend Barry Feinstein) was shooting shots in the dressing room, too," Michelle recalls.

Saturday night after the show, Michelle was invited up to a party in the Chateau in Dylan and The Band's suite.

"All the regular hangers-on were there," Michelle says evenly. "Michel Latraverse, Geneviève Bujold, that whole "in" crowd. They were all doing their trip in French, just to say they'd been there, and no one was talking to Dylan. I talked to him for an hour. He wanted to know about the Quebecois."

* * *

When the next radio ratings come out in four weeks or so, look for another drop by supposedly progressive CHOM-FM, which has lost at least 70,000 listeners, ratings say, in the last 15 months. With ratings-getter Doug Pringle gone, there's little reason to believe the errant station won't lose even more listeners, though the competent Earl Jive has filled Pringle's 2-6 time spot admirably.

The only solution to the station's woes would seem to be, unfortunately, a complete housecleaning, starting with the ineffectual program director, Tim Thomas, down to all the jocks (with the probable exception of the publics-conscious Jive).

For the past three years, the station has adamantly refused to accede to its listener's demands that it play a more balanced music mixture, including much more straight rock.

Instead, the individual DJ's have been left free to select their own music, and have done so with a contempt for the listening public that borders on terminal egomania. When's the last time (Jive's show excepted) you ever heard an Alice Cooper record on CHOM-FM? Or Black Sabbath? Why not? Is it because these records don't sell? Of course not! They sell a lot.

It's just that no one ever told the CHOM jocks that the singer-songwriter fact has come and gone and is a dead issue (Jackson Browne, etc.). (And Thank God! Now we can rock again).

In short, for a station that purports to be "close with the people", to say that CHOM has done anything less than a piss-poor job of that would be gross under statement indeed. The two worst offenders have been jocks André Rhéaume and Rainer (15-minutes rap) Schwarz. The station has careened downhill since the day Schwarz joined it.

It's nitty-gritty time for CHOM, which has ignored its public for far too long. Owner Geoff Stirling is just unpredictable enough to bounce the entire staff after one more bad rating (which is probably in the offing).

Any station that sounds worse than CJFM is in bad shape indeed.

PAUL McCARTNEY ET WINGS À MONTRÉAL CET ÉTÉ

Une conférence de presse offre toujours de nombreux avantages au journaliste qui veut vraiment se donner la peine d'aller chercher "la nouvelle" parmi tous les gens du business qui vont et viennent puis parlent et discutent dans un atmosphère de "party".

Mais à vrai dire, lors de la conférence de presse organisée l'autre jour au Holiday Inn en l'honneur des Bee Gees, je ne m'attendais pas à y rencontrer le fameux promoteur Hal Ray. Ce dernier qui travaille pour les Bee Gees (à titre d'agent) et aussi pour quelques douzaines d'autres artistes du William Morris Agency de New-York, a véritablement déclenché une "bombe" en déclarant que Paul McCartney, accompagné de son groupe Wings, viendra officiellement donner un spectacle à Montréal l'été prochain.

"Nous avons déjà le contrat en main", de déclarer Hal Ray à une de nos connaissances (qui préfère demeurer anonyme) "et je puis vous assurer d'une tournée Nord-Américaine de Paul McCartney & Wings cet été".

Paul McCartney, on le sait, vient de compléter une longue tournée d'Angleterre et son album "Band On The Run" relate, en fait, les diverses nouvelles expériences musicales qu'il a acquises au cours de ses récents pélerinages en Afrique et à travers l'Europe. On sait aussi que McCartney a récemment déclaré à la presse qu'il a l'intention d'effectuer des tournées dix mois par année et, plus précisément, aux Etats-Unis et au Canada au cours de 1974.

Ce qui, en fait, vient confirmer la nouvelle de Hal Ray et des rumeurs qui circulaient depuis quelques temps à ce sujet dans nos milieux, à l'effet que Paul McCartney & Wings donneront au moins un spectacle à Montréal au cours de l'été 1974.

Et souvenez-vous, en passant, que c'est Pop-Rock qui vous l'a dit le premier!



Paul McCartney: une tournée Nord-Américaine et un arrêt-stop à Montréal pour l'été 1974.

POPSTOP

MACK:
Les gars ne sont pas très heureux depuis quelques mois, puisqu'ils furent témoin d'un deuxième vol à leur local de pratique. En effet, Luc (le bassiste) et André (le guitariste) se sont retrouvés d'un seul coup et pour une seconde fois, sans instrument, c'est-à-dire sans leur guitare, leur basse et têtes d'amplificateurs, pour leurs prochains concerts, et à deux jours du concert du Théâtre St-Denis. Sans perdre un instant, les gars ont pris l'avion pour New York afin de se procurer des nouveaux instruments de travail. Ils furent de retour à Montréal, seulement une journée avant leur concert au Théâtre St-Denis, ils furent obligés de pratiquer 24 heures sans arrêt. La nervosité flottait dans l'air, le vendredi soir suivant au Théâtre St-Denis pour les concerts Export A, mais tout de même les gars ont su nous présenter un excellent concert, malgré la fatigue et la nervosité et les nouveaux instruments qu'ils possédaient depuis quelques heures seulement entre leurs mains.

MORSE CODE:
Le groupe était à leur première apparition dans la province de l'Ontario, en fin de semaine dernière. Le groupe s'attendait à une mauvaise réaction de la part de nos voisins anglophones, car leur musique n'est pas commerciale à comparer aux groupes de l'Ontario. Mais à la grande surprise de tous, le samedi soir à Hawkesbury, le groupe recevait le plus grand acceuil jamais reçu pour un groupe Québécois, avec 4 rappels, et des applaudissements à tout casser. Après un tel succès, le groupe pense sérieusement entreprendre une série de concerts en Ontario pour le mois d'avril.

AGENCE ALBERT-PARE AGENCY
C.P.246, Station Westmount,
Montréal 215
Qué. Canada
Tel: (514) 276-3148

PRÉSENTE: LE MATCH



Le plus grand vendeur de disques au Canada

Aussi, sous notre toit:

Bruster McLoud	Hors-Jeu	Les Rockers
Charles	Mack	Sauron
Clockwork	Le Match	Tchawanie
Denis Violetti	Morse Code ...	Wizard
Expedition	Octobre	Etc...

MICHEL PAGLIARO — RCA — MAINTENANT EXCLUSIF
AVEC NOTRE MAISON D'ENGAGEMENTS.

LES PETITES ANNONCES POP

VENDRAIS

1- Gentle Giant (Octopus) $2.00) — 2- 2001: A Space Odyssey ($1.00) ($1.50) — 4- Ten Years after (Album Lee & Company) — 5- Carole King music ($2.00) — 6- Uriak Heep (The magiciens Birthday) — 7- Billy Preston (organ transplant) $1.00 — 8- Steppenwolf (Monster) $2.00) — Michel Martin 376-2376 (9-3)

Occasions: à vendre à bas prix 30 livres de boutons sans trou, 3,000 pieds de papier de toilette légèrement usagé, 1,200 calendriers de 1948, une roche en bois, tout un lot de réveil-cadrans, provenants de colis désamorcés. Téléphonez à 870-7711.

Épouserais jeune fille, bien sous tous rapports, travailleuse, polie, honnête, catholique, possédant tracteur. Envoyez photo tracteur. Écrire à moi.

Échangerais un paquet de troubles contre n'importe quel paquet. Écrire à R. Nixon, Washington.

Disques suivants à $2.00: 1) Black oakansas (Live 2) Robert Charlebois 3) Pink Floyd "a sauceful of secrets" 4) 3 dog night (golden bisquets) 5) Black sabbath Vol 4 6) Grand Funk "survival" 7) Hed Zippelez No 3 8) Frank Zappa Chungas Revenge 9) Beattles "abbey road" 10) Frank Zappa live 11) Johnny Winter The progressive blues experiment 12) Janis Joplin "Pearl" 13) Deep Purple Fireball 14) The Rolling Stones Coats head soup 15) Pink Floyd "A nice pair" à $4.00. Michel 935-1917 (9-3)

Disques à $2.50 en très bon état. King Crimson: In the wake of poseilan Lizard. Jethro Tull: This was agualung, Living in the past ($5.00), Passion play. Pete Sinfreld: Still. Neil Young: Everybody know this is owhere, Harvest, After the goldnish. Rolling Stones: Sticky fingers ($2.00) Exilon Main St. ($4.00) Crosby Still Nash and Young: Déjà Vu ($2.00) America: A horse with no name ($2.00) Bengla Desh: Harrison ($5.00) Aussi Beatles, Lennon, Charlebois, Dynonisos. Daniel 667-9168. (9-3)

Enregistreuse à bobines AMD Hi-Fi, légèrement endommagé. Plus 4 bobines neuves Scotch et Kodak (60 m.) Valeur $200. laisserais à 50. Tel. 661-1955, Bernard, après 3 hrs. (9-3)

25 revues "Hara-Kiri" pour $8.00 — 6 "recueil du journal Pilotte" 50¢ chacun — 13 revues "Pilotte" pour $1.50. — "Rock and Folk" de "Novembre" Mainmise 29 et 30: ces trois revues pour $2.00. Appeler Daniel, 351-8890 (9-3)

Amplificateur et basse. Amplificateur "Riviéra" en bon état pour basse et guitare 60 watts, 2 speakers: 15 pouces et une très bonne basse "Hagstrom, comme neuve, 2 pick-up avec case "Fender" neuf. Faut voir, sacrifierais pour $350. Et une autre basse "Piramide", 1 pick-up avec étui en cuir pour $30.00. (9-3)

Tête d'ampli 50 w. R.M.S. (Fender) — Tête d'ampli 25 w. R.M.S. (Jam) — Guitare Aria copie Gibson S6 — Colonne de son 2 x 12" prend 110 w. — Demandez Michel 256-9580 (9-3)

Je veux vendre une tête d'ampli 40 watts pour base. Prix à discuter demander Pierre 766-6810 (9-3)

Album neuf: Rollings Stones (More Hot Rocks "Double") André Ségovia (Spanish Guitar) $3.00 — The New Messiah ("Handel" opéra Rock) $3.00 — Aztéca (album Astéca) $3.00 — Robert Charlebois (Les grands succès "double") $5.00 B.J. Thomas (dernier album "Songs") $3.00. Album presque neuf: à $2.00 - Simon Garfunkel (Parsley, Sage, Ros & Thyme) - Donovan (Hurdy Guvdyman) - Bee Gees (Best of...) - Badfinger (Magic Christian) - Féliciano (Light my fire, 10 to 23, Alive Alive - o) - Mason Williams (M.U.S. I.C., phonograph record) - différent guitar classique. Album des Beatles presque neuf: $2.00 ch. — Meet the Beatles - second album — Beatles 65 — Beatles VI — Yesterday & Today — Yellow Submerine — Revolver — Rubber soul — Hey Jude — Magical Mys tour — Sgt. Peppers — Abbey Road — Let it be ($30. pour tous). — Mc Cartney (cerise, ram, wild life red rose speedway): Harisson (wonderwal music, allthing must pass ($5.00), Living in material would). — Lennon (Plastic ono band, Imagine) Appeler Claude 526-8062, Mtl. (9-3)

Une gang de bons disques. Genre: Pink Floyd (7), Ekseption (4), Moody Blues (8), Jethro Tull (5) (en plus du Bootleg: "Flute Cake", et un paquet d'autres, en très bonne condition. En tout: 80 albums à $2.00 chaque. Envoyez moi votre argent par la poste. Pour informations et liste: Jacques Turmel, 824-6461. 898 rue Lalonde, Val d'Or, Qué. (9-3)

2 caisses de son de marque "SONA" grandeur 8x12x18 pour système stéréo. Haut-parleur de 8 pouces et tweeter de 3 pouces. Communiquez avec Normand à 276-9149. (9-3)

Duster 71 - 340: 4 vitesses au plancher (Hurst), Radial (Rallye Wheels) 27,000 m., Propre (mécanique A-1) Tel.: après 6hrs du soir à 336-5743, demander Serge. (9-3)

Amplificateur de marque "Atlanta" 4 mois d'usure. 2 haut-parleurs de 8", 2 tweeters, tone, volume, reverb, tremolo. Valeur de $110. laisserais à $50.00. — 1 violon avec archet, case, 3 semaines d'usure, valeur de $40.00, laisserais pour $20. 1 Wha-wha, valeur de $25.00 laisserais à $15.00, 1 Fuzz $10.00. — 1 guitar imitation de "Gibson SG" avec case valeur de $95.00 laisserais pour $60.00. *Le tous pour $140.00 valeur de $280.00. Robert Brunet, 11007 Boul. Pie IX, 323-1124 après 4.30 hrs. (9-3)

Disque comme neuf: à $2.00: Jefferson Airplane-Bark, Stephen Stills 1er, Joe Cocker 2e, Beatles Let It Be, Steppenwolf 7, Monster, Greatest Hits, Black Sabbath 1er, Paranoid, Who, Meaty, Beaty, Big and Bouncy (Best Of); Nice, The Thoughts Of Emerlist Davjack; Expedition, Live; Chuck Berry, Greatest Hits ($1.50); Disques à $2.50: Carlos Santana & John McLaughlin, Love, Devotion, Surrender; Santana, 1er, Abraxas, 3e, Caravanserai; Ten Years After, Yndead, A Space In Time; Jimi Hendrix, Smash Hits, Band Of Gypsy, Rainbow Bridge; J. Geils Band, Full House (Live); Doors, L.A. Woman; Rare Earth, Get Ready; Humble Pie, Smokin' Faces, Oh La La, Long Player; T-Rex, Slider; Cactus, Restriction; Yes, Close To the Edge; Grand Funk, 2e (Rouge), Closer To Home, Survival, E Pluribus Funk; Procol Harum, Broken Barricades; King Crimson, In the Court Of The Crimson King, Cirkus, Lark's Tongue in Aspic; Alice Cooper, Easy Action, Love It To Death, School's Out; Uriah Heep, Look At Yourself, The Magician Birthday; Moody Blues, Question Of Balance; David Bowie, Alladin Sane; Quicksilver Messenger Service, What About Me; John Mayall, Jazz, Blues Fusion; Johnny Winter, Still Alive and Well; Barrabas; Jethro Tull, Thick As a Brick; Deep Purple, Best Of, Deep Purple (Why Didn't Rosemary), Fireball, Who do we think we are. Michel Addison, 676 - 10e Avenue Lachine H87 3E7, tel.: 637-9548

ECHANGERAIS

Leon Russell "Carney" (flambant neuf) et Leon Russell "Shelter People" (neuf) contre un L.P. Beatles ou deux. Appelez Michel après 5 h p.m. 666-4927 (23-2).

Disques suivants: Frank Zappa (Ckungas Revenge); Deep Purple (Fireball); Black Oak (Arkansas Live); Billy Preston (Everything Likes Some King of Music); Freddie King (Texas Cannonball); Jimmy Hendrix (Rainbow Budge); Santana (Caravanserai) pour des Jethro Tull, Isaac Hayes, Jimmy Hendrix. Peut aussi être acheté. Michel, 935-1917 (23-2).

ACHÈTERAIS

Si tu as le numéro de "Juin 1973" du magazine "Nous" je le veux absolument, paierai le prix de vente ($1.00) appelles-moi, à 387-9522 et demde Dyane ou écris-moi: Dyane Chérier, 10,595 Olympia, Apt-206, Montréal, Code postal: H2C 2W4 (9-3)

Achèterais l'album de photos: "The Beatles get back" qui était inclus dans le long-jeu "Let It Be". Appel à tous ceux qui l'avaient acheté ainsi dans sa version originale et seraient prêts à me céder le cahier (d'environ 150 pages comme tout le monde le sait) avec toutes les photographie dans le meilleur état possible. Veuillez sans trop de délais donner de vos nouvelle à Hélène Boulet, 120 ave. Bigaouette, Québec 8, G1K-4L4 (9-3)

Long-jeu de "Tito Rodriguez" portant le numéro UAL-3345 et enregistré sur étiquette United Artist. S.-V.P. écrire à Guy Carla, C.P. 942, Place d'Armes, Montréal, Qué. (23-2).

Le long-jeu suivant: Groupe: Titanic, Titre: Sing Fool Sing ou le 45 tours: Groupe: Titanic, Titre: Sultana. Pierre, 389-2619 après 6 p.m. (23-2).

MESSAGES

A Claude "BAZOU" Lucier, tu m'avais appelé pour le groupe, mais j'ai perdu ton numéro de téléphone. Pourrais-tu me rappelet (tout de suite si tu peux). Mon no de tél.: Robert, 272-6902. (9-3)

L'orchestre se nomme CRESCENT MOON, jouant un style poême rock, composée de cinq musiciens:
1- Alain Luraschi, Bass, back vocal
2- Gaétan Gadoua, Guitar, back vocal
3- Normand Chevrefils, Drum
4- Michel Paquet Guitar, back vocal
5- Réal Boyd, Vocal, percussions
sera bientôt dans toutes les écoles de la région. Gérance du personnel M. Roger (10a.m. - 2p.m. 691-3552) (9-3)

Que dirais-tu si l'offre t'était faite de te procurer deux fois plus de ta musique préférée enregistrée professionnellement en stéréo sur cassette 4 pistes pour trois fois moins cher que le prix habituel? C'est pourtant l'offre que je te fais! Le prix: $4.00 pour 90 minutes de TA musique préférée, soit l'équivalent de deux disques stéréo de longueur moyenne (45 minutes), et ce à tou choix. Si tu penses que je peux t'accomoder en ce sens, gêne-toi pas: prends le téléphone, pis signale 769-3783, demande Ti-Pet. On va certainement bien s'arranger. P.S. J'ai quelques 200 longs-jeux pour t'accomoder. (9-3)

OFFRES D'EMPLOIS

Chanteur show-man (pas de système de son) cherche de bons musiciens. Style: "GENESIS" et un peu Alice Cooper. (Je dessine mes costumes de scène et décors). Cherche aussi 5 danseuses "Ballet-jazz". Appelez entre 5 et 10 hres P.M. Demandez Benoît, 15 ans. Benoît Cormier, 2535 Bilodeau, Montréal 430, P.Q. 351-3644.

On demande un bassiste bien équipé pour un groupe progressif. Style anti-rock. Appeler Pierre à 581-4422 ou Claude à 581-4684. Repentigny. (9-3)

Groupe très sérieux se cherche un bassman équipé. Aux intéressés appelez Serge à 271-9878 ou Richard à 271-1307 (9-3)

Cherche bassman âgé moins de 16 ans pour formé un groupe style: Deep Purple ou Frank Zappa. (Demeurant dans l'est de Montréal) Demandé Michel, Tél.: 256-9580 (9-3)

Recherche un chanteur de 15 à 16 ans possédant son système de chant demeurant à proximité d'Alma. Il doit être capable de chanter dans le genre Alice Cooper ou Deep Purple. Christian Blackburn, tel.: 662-7730 (aux heures de repas s.v.p.) (9-3)

"Bassiste cherche groupe — N'importe quel genre de musique — Sais déchiffrer une partition — J'ai mon matériel: ampli Ioo W. R.M.S. et basse Gibson. Suis disponible en tout temps." François Rajotte, 521-0553, 2650 Joliette, Mtl., H1W 3G9 (9-2).

Groupe sérieux en formation recherche un bassman bien équipé qui jouerait nos compositions en plus des autres aimons ROCK, BLUES, mais préférence pour ROCK PROGRESSIF & HARD ROCK appelle ça comme tu voudras on veut rien savoir d'un **jacques**. Aux intéressés appelez: SERGE 271-9878, RICHARD: 271-1307. Serge 7530 Berri 17 ans, cheveux blonds et yeux bleus. Richard 7253 St-André 17 ans, cheveux noirs et yeux bruns. Avoir eu des photos je vous les aurais fait parvenir. (9-2).

DEMANDE D'EMPLOIS

"Joueur de guitare tythmique équipé cherche un groupe en voie de formation. Style rock. Appelez après 4.30 hres. Demandez Michel 626-5873, Pierrefonds." 4821 Des Érables. (9-3)

Drummer cherche groupe professionnel: POP-ROCK-BLUES. Tel.: 845-6432 (A partir de 18h.) (9-3)

Recherchez-vous un disc-jockey, qui saurait mettre vraiment de l'ambiance, dans votre discothèque. Si oui, appelez: Pierre. Téléphone: 389-2619 après 6 heures p.m. (23-2).

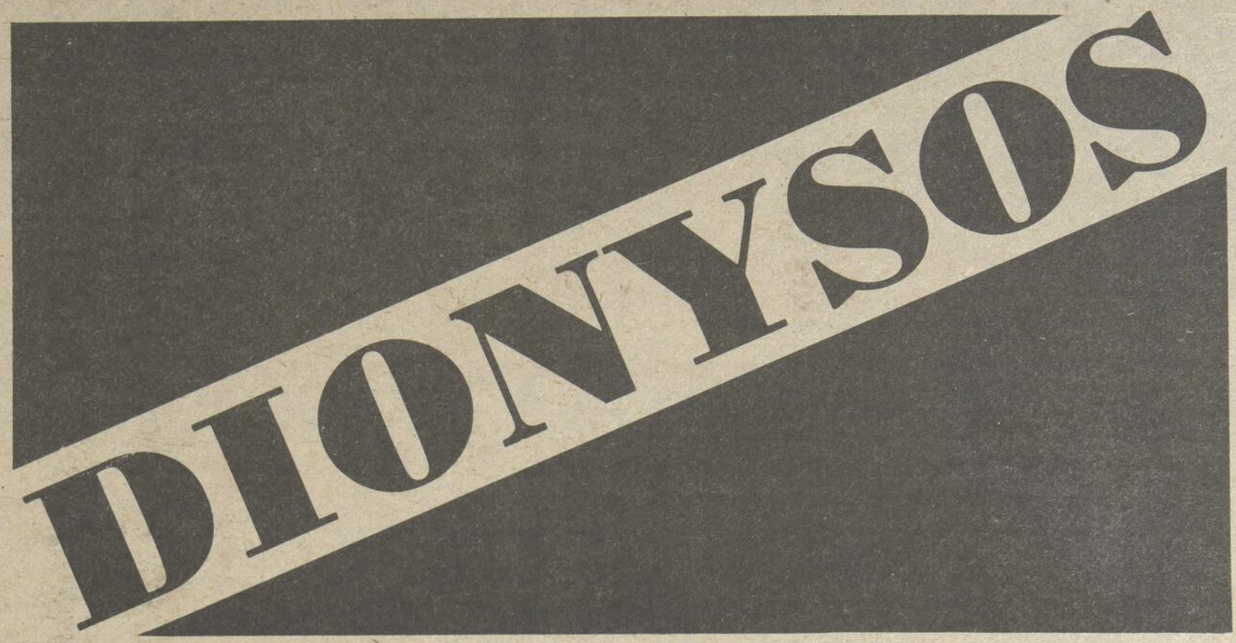
S.V.P.
Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devrons les refuser... c'est élémentaire!

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE
PETITES ANNONCES
Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à
8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR
VENDRE—ACHETER ECHANGER
- Instruments de musiques
- Disques
- Livres
- Revues
- Bicyclettes
- etc. etc. etc.

aussi pour
- Location
- Demandes d'emploi
- Offres d'emploi

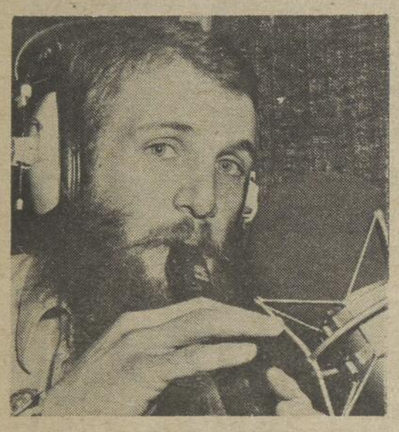
Bref: Tous les autres services.
Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

la filière québécoise

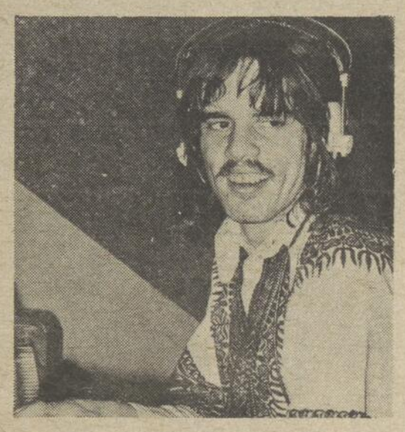


ÉVOLUTION: Parler de la Galerie Café, c'est évoquer de la nostalgie chez ceux qui fréquentait ce berceau de la musique québécoise. Et dans ce berceau, un groupe a fait ses premières armes à l'été 70: DIONYSOS. Pour parvenir à leur maturité, même s'ils étaient particulièrement précoces musicalement en 70, ils ont suivi un long cheminement, pas toujours digne de leurs qualités. Il nous en reste tout de même un premier album de l'hiver 71, contenant le premier classique de la musique rock québécoise: l'Age D'Or. Un autre album, un an plus tard: l'opéra-rock Le Prince Croule. Entre ces deux albums, Dionysos sont allés représenter le Québec au festival de Montreux en Suisse, chose que peu de gens savent. Après l'expérience du deuxième album, qui n'a pas apporté les résultats escomptés, la confusion s'est installée au sein du groupe et ce fut le premier remaniement de l'équipe. Au repêchage, ils ont trouvé un nouveau bassman: Fern. Un nouveau membre apporte toujours des changements de direction musicale, ou de direction tout court. Ils firent des tournées occasionnelles, laissent derrière eux des problèmes comme une compagnie de disques pas toujours commode et qui ne veut rien faire. Pour aider à leurs malheurs, André Mathieu tombe malade et ils le remplacent par Phil Bech, une autorité en matière de claviers. Encore là des changements avec ce deuxième nouveau membre. L'été dernier, ils font un démo et on a noté que pour la première fois, ils ont adopté une tendance biculturelle pour atteindre un plus vaste public. La dernière étape de leur voyage est la pièce rock du Centaur: The tooth of crime à laquelle ils ont participé en tant que compositeurs-musiciens-acteurs.

CHANGEMENT DE PERSONNEL: Fern Durand à la bass et Phil Bech aux claviers.
ORIGINE DU NOM: Du Dieu grec Dionysos, dieu du vin, des orgies, de la passion, du théâtre et des arts.
1er SPECTACLE: Cité des Arts et Sports à Valleyfield.
GÉRANCE-AGENCE: Paul Lévesque Management, responsable: Daniel Boulay (691-1960) Booking: Pierre Gravel.
TOURNÉES: Maritimes, Ontario, Québec, Suisse.
TRANSPORT: Autobus de 58 passagers.
SYSTÈME DE SON: 2 Altec 1203, 2 Altec 1204, 2 JBL, 4 amplis Altec 100 watts RMS, 1 console Altec 1210, 6 micros Shure, 2 moniteurs Altec.

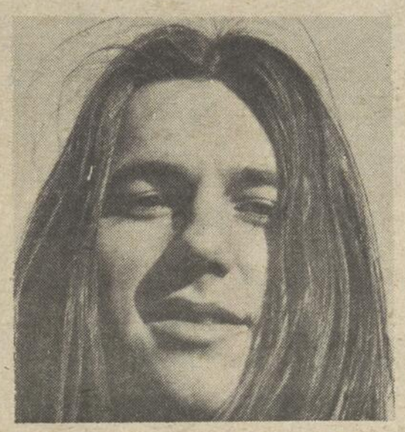


Paul-André Thibert: Vocal, percussions, flûte à bec.
DATE DE NAISSANCE: 30 juillet 1949
ÉTUDES: D.E.C. 1 an et demi de philo, animation culturelle à l'UQUAM.
ÉTUDES MUSICALES: aucunes.
CARRIÈRE MUSICALE: Dionysos.
COMPOSITIONS PERSONNELLES: Caribou-composition du groupe.
INSPIRATION: le vin, la ville, la vie.
GROUPE PRÉFÉRÉ: Led Zeppelin, Loggins and Messina, Poco, Allman Brothers, Beatles.
45 TOURS PRÉFÉRÉ: I've been loving you, Conception.
ALBUM PRÉFÉRÉ: Album blanc des Beatles.
COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: McCartney, Ian Anderson, Zappa.
MUSICIEN FAVORI: Jimmy Page, Ian Anderson, Gregg Allman.
RÉSIDENCE: Outremont.
CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Robert Plant, McCartney, Charlebois.
CHANTEUSE PRÉFÉRÉE: Aretha Franklin.
ÉQUIPEMENT: Micro Shure, Conga, Flûte à bec Hohner.



Phil Bech: claviers, flûte.
DATE DE NAISSANCE: 13 mars (ventre) 1953.
ÉTUDES: complétées jusqu'à la 1ère année de CEGEP.
ÉTUDES MUSICALES: 9e année à McGill-études personnelles.
CARRIÈRE MUSICALE: studios, musique de club (en Suisse), Muskrat River, Junkyard Angels et Dionysos.
INFLUENCES: Gregg Allman, McCartney, Van Morrisson, John Mayall, Chick Corea, Herbie Hancock, Loving Spoonful.
COMPOSITIONS PERSONNELLES: Stranger in your own land, Vancouver, Serenade to the little prince, Bound to get better, autres.
INSPIRATIONS: Tout ce qui est naturel: l'océan, les oiseaux, l'automne.
GROUPE PRÉFÉRÉ: Allman Bros, Electric Flag.

CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Van Morisson
CHANTEUSE PRÉFÉRÉ: Esther Phillips.
ÉQUIPEMENT PERSONNEL: piano Laurence, piano Heintzman acoustique, Hammond L 100, flûte Yamaha.



Eric Clément: guitare électrique.
DATE DE NAISSANCE: 17 février 1951.

ÉTUDES: 12e année.

ÉTUDES MUSICALES: solfège, musique à l'école secondaire.
CARRIÈRE MUSICALE: Dionysos.
AUTRES OCCUPATIONS: flâner, jouer au pool et snooker.

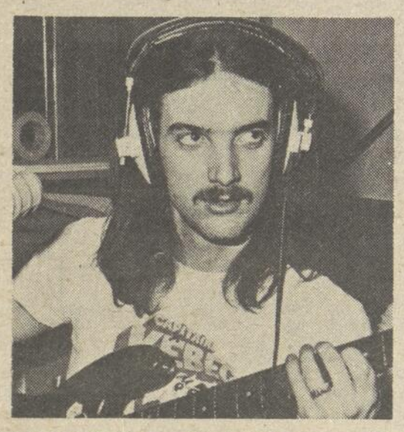
INFLUENCES: Larry Corryell, McLaughlin, Leslie West.

COMPOSITIONS PERSONNELLES: L'Age D'or, Safari.

INSPIRATION: à la taverne "Chope", la TV en couleur de ma mère.

GROUPE PRÉFÉRÉ: Mahavishnu, Deep Purple...

45 TOURS PRÉFÉRÉ: Mississipi Queen
ALBUM PRÉFÉRÉ: Birds of Fire (Mahavishnu)
MUSICIEN FAVORI: Corryell.
RÉSIDENCE: Chateauguay, P.Q.
ÉQUIPEMENT PERSONNEL: Stratocaster, Fender Super Reverb.



Fenr Durand: basse, guitare acoustique, harmonica.
DATE DE NAISSANCE: 7 juin 1952.
ÉTUDES: 11e année.
ÉTUDES MUSICALES: leçon de -guitare privé pendant un an.
CARRIÈRE MUSICALE: studio, bars, salle de danse, Dionysos.
INFLUENCES: Brusquement arrivées et différentes.
COMPOSITION PERSONNELLES: J'ai jamais, Sul 'Yab, Becky's Song, Un bec, une caresse, Keep me rollin' down, l'Ere du bouffon, la Taupe.
GROUPE PRÉFÉRÉ: Boston Pops.
45 TOURS PRÉFÉRÉ: Good Goly Miss Moly.

COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Bach.
MUSICIEN FAVORI: Chick Corea.
RÉSIDENCE: Châteauguay, P.Q.
CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Ray Charles
CHANTEUSE PRÉFÉRÉE: Cher.
ÉQUIPEMENT PERSONNEL: Picks de guitare et deux micros, Bass Fender Jazzbass, Marshall 200 watts, bass JBL K140, guitare Ovation.

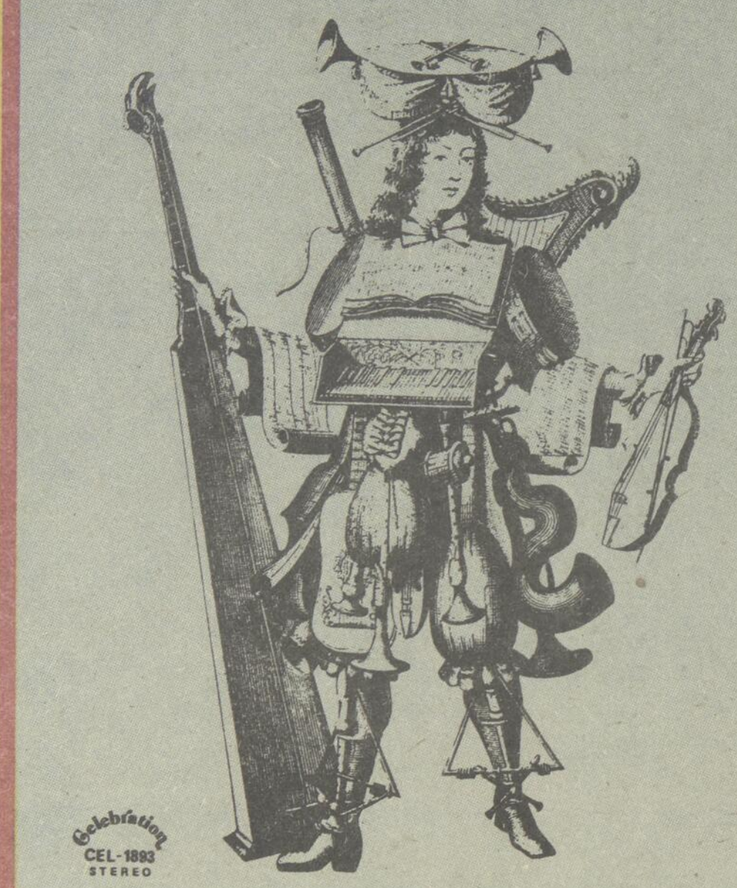


Robert Lepage: percussions.
DATE DE NAISSANCE: 1er février 1951.
ÉTUDES: secondaires (12e)
ÉTUDES MUSICALES: au secondaire.
CARRIÈRE MUSICALE: Brysell Adams, Dionysos.
AUTRES OCCUPATIONS: aucune.
INFLUENCES: John Bonham et Cozy Powell.
COMPOSITIONS PERSONNELLES: aucunes.
INSPIRATIONS: tout ce qui m'entoure.
GROUPE PRÉFÉRÉ: Crosby Stills Nash and Young.
45 TOURS PRÉFÉRÉ: My love (McCartney).
ALBUM PRÉFÉRÉ: Ram (McCartney)
COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Lennon-McCartney.
MUSICIEN FAVORI: Cozy Powell.
RÉSIDENCE: Outremont.
CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Paul McCartney
CHANTEUSE PRÉFÉRÉE: Carly Simon.
ÉQUIPEMENT: drum Ludwig: snare 14", Tom 13", 2 floor tom 16", bass drum 22", HiHat 14", 2 cymbales Zildjan 18" et 20", bâtons Regal Tips, modèle "rock".

QUALITY RECORDS

OFFRE À NOS FUTURS ABONNÉS

EN PREMIÈRE ET

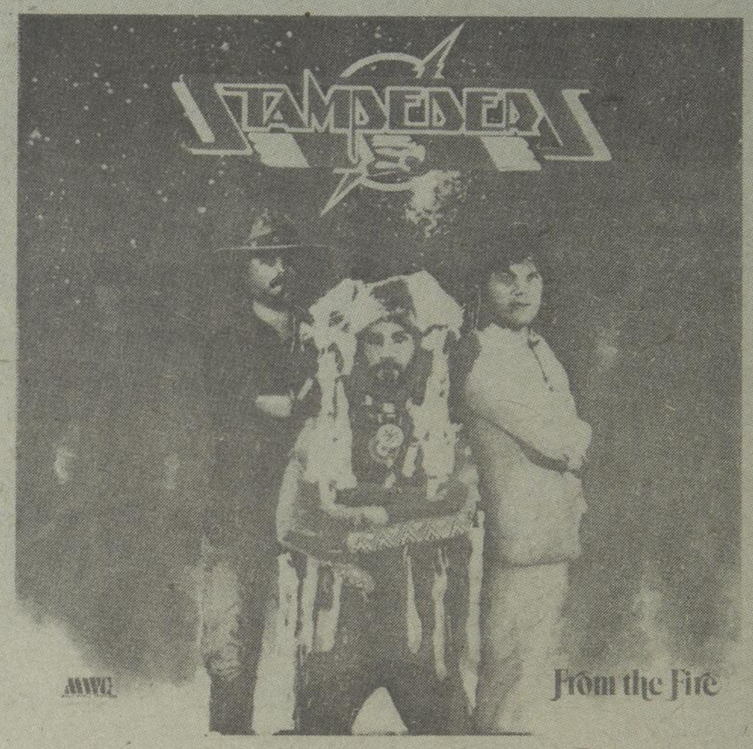


HARMONIUM

SON PREMIER
DISQUE QUÉBÉCOIS

dont parle POP ROCK depuis quelques numéros

(incidemment, Harmonium présentera avec Stampeders un spectacle le 30 mars prochain à Toronto).



STAMPEDERS

UN GROUPE QUI
VOUS FERA ENTENDRE

Manitou — Wild Fire — Me and My Stone — God bye Good bye — Chariots of the Gods et quatre autres "tunes" de valeur.

2 MAGNIFIQUES PRODUITS Quality RECORDS LIMITED

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
REÇU LE
26 FÉV 1974

GRATUITEMENT AVEC UN
ABONNEMENT D'UN AN A POP ROCK
POUR SEULEMENT $10.00

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Harmonium — Stampeders 9/3/74